

les bords internes des yeux, tandis qu'elle l'égale ou la dépasse chez la seconde ; il est tantôt court, seulement deux fois aussi long que gros, par exemple *B. minutus*, tantôt long ou très long, par exemple *E. appendigaster* où il est 6-7 fois aussi long que gros ; funicule exactement filiforme chez le mâle, plus ou moins faiblement renflé au milieu chez la femelle ; articles peu distinctement séparés. Selon Schletterer (Berliner Ent. Zeitschr. vol. 33, 1889, p. 80) les antennes des Évaniides seraient « complètement glabres ». Elles sont en réalité toujours couvertes d'une pilosité microscopique et dense qui, chez les *Evaniinæ*, est encore plus courte que dans les deux autres tribus.

Celles des *Gasteruptioninæ* sont composées de 13 articles chez le mâle, de 14 chez la femelle ; c'est donc le contraire de ce que l'on observe chez les Cynipides où le mâle a souvent un article en plus que la femelle et jamais un en moins. Elles sont insérées vis-à-vis du milieu des yeux et atteignent au maximum la moitié de la longueur du corps. Scape assez court et peu épaissi. Funicule filiforme ; articles peu distinctement séparés, le premier le plus court, les suivants tous plus longs que gros, devenant plus petits depuis le 3^e jusqu'à l'avant-dernier ; tous sont couverts d'une pubescence microscopique, composée de poils denses, un peu dressés et plus ou moins élargis au milieu en écaille ; à l'extrémité du dernier article ces poils sont remplacés par des productions filiformes et hyalines qui sont probablement des organes du toucher (Pl. XV, fig. 4).

Les antennes des *Aulacinæ* sont également de 13 articles chez le mâle et de 14 chez la femelle ; leur insertion est toujours à proximité du bord antérieur des yeux et leur longueur atteint les deux tiers de la longueur du corps. Scape court et démesurément gros. Funicule sétiforme ; articles très indistinctement séparés.

4. — **Thorax.** — Il n'est jamais longuement velu, mais souvent tomenté d'une pubescence soyeuse.

Chez les *Evaniinæ* le prosternum est très raccourci, comme

le pronotum ; metasternum muni à son bord apical, entre les hanches postérieures, d'un prolongement ordinairement bifurqué, rarement simple ; rameaux de la bifurcation tantôt parallèles, tantôt divergents ; l'extrémité de ces rameaux peut s'insérer dans un enfoncement transversal, situé sur le dessous de la hanche ; leur but est probablement, comme le croit Spinola, de servir d'appui aux hanches qui, au repos, s'écartent l'une de l'autre. Bord antérieur du pronotum parfois enfoncé au milieu, parfois couvert par le mesonotum de façon à n'être visible que de devant ; côtés ou épaules du prothorax tantôt arrondis, tantôt plus ou moins proéminents en forme de prolongements. Mesonotum convexe, parfois presque plan, fréquemment traversé, depuis son bord antérieur jusqu'au scutellum, par les *sillons parapsidaux*, c'est-à-dire par deux lignes divergentes en avant qui le divisent en trois parties ; on remarque en outre, pour beaucoup d'espèces, sur les côtés du mesonotum, une ligne longitudinale située très près du bord ; quant aux deux lignes médianes qui, chez les *Gasteruptioninæ* comme chez les Cynipides, se voient presque toujours sur le devant du mesonotum, elles sont rarement visibles chez les *Evaniinæ*. Scutellum généralement plus convexe que le mesonotum dont il est séparé par un sillon bien apparent. Méso-pleures séparées des méta-pleures par une suture plus ou moins distincte ; ces dernières tantôt séparées du metanotum par un large sillon, tantôt sans trace de séparation. La disposition du metanotum est particulière. Nous y remarquons d'abord une pièce transversale en forme de bande étroite et plus ou moins enfoncée, située en arrière du scutellum et dans le même plan que ce dernier, c'est-à-dire horizontalement ; c'est le postscutellum ou metanotum dans le sens de Latreille ; chez les Cynipides cette pièce située entre l'extrémité du scutellum et l'aire du metanotum est également en bande étroite et transversale, mais très déclive. En arrière de cette pièce se voit chez les *Evaniinæ* une partie très développée qui correspond à l'aire du metanotum des Cynipides et qu'on appelle aussi, depuis Latreille, *segment médiaire*. Tandis que, chez les Cynipides, cette partie continue le plan déclive de la pièce transver-

versale, nous la voyons ici continuer à son origine le plan horizontal du scutellum dont elle atteint la hauteur, puis retomber subitement presque perpendiculairement jusqu'au metasternum ; cette partie déclive est toujours beaucoup plus étendue que la partie horizontale ; sa surface est ordinairement fortement réticulée, tandis que celle de la partie horizontale est ponctuée ou ridée irrégulièrement. A l'endroit où cette déclivité commence, c'est-à-dire à la hauteur du dos du thorax, se trouve l'insertion de l'abdomen.

Chez les *Gasteruptionina* le prosternum s'avance en forme de col tantôt très court, tantôt plus ou moins long. Metasternum sans prolongement. Thorax faiblement comprimé. Pronotum très court, perpendiculaire, couvert par le mesonotum, armé souvent, à chaque épaule, d'une dent plus ou moins proéminente. Mesonotum jamais cordiforme, arrondi en avant, sans sillons parapsidaux, mais traversé transversalement par une ligne crénelée et courbée en arrière, qui le divise en deux parties dont l'antérieure est presque toujours bien plus longue, rarement seulement aussi longue que la postérieure ; cette ligne crénelée ne se trouve chez aucune des autres tribus des Evaniides. La partie antérieure est munie presque toujours de deux lignes médianes et divergentes, allant du bord antérieur jusqu'au premier tiers ou quart du mesonotum ; elles semblent correspondre aux deux lignes ou arêtes médianes situées ordinairement, chez les Cynipides, entre les deux sillons parapsidaux. Scutellum limité latéralement et postérieurement par une ligne crénelée. Metanotum à peu près comme chez les *Evaniina*, mais moins fortement déclive ; dans le genre *Hyptiogaster* il est muni, comme chez les *Aulacina*, d'une proéminence conique à laquelle s'insère l'abdomen.

Chez les *Aulacina* le prosternum est court, rarement médiocrement allongé. Metasternum sans prolongement. Pronotum retombant perpendiculairement en avant, recouvert supérieurement par le mesonotum, armé souvent, à chaque épaule, d'une dent plus ou moins forte. Mesonotum grossièrement strié en travers, et divisé en trois parties par deux sillons longitudinaux, profonds et divergents en avant ; partie médiane

ou antérieure ressortant fortement, échancrée ou enfoncée au milieu de son bord antérieur, arrondie latéralement et paraissant alors cordiforme ; épaules rarement munies de prolongements corniculés ; les deux parties externes ou latérales, toujours plus petites que la médiane, sont ordinairement striées ou ridées moins fortement et moins régulièrement que la médiane, et offrent parfois, avant l'insertion des ailes, une proéminence anguleuse. Scutellum non limité par une ligne crénelée, rarement séparé des parties voisines. Mésopleures séparées des métapleures par un enfoncement profond. Metanotum avec une proéminence conique à laquelle s'insère l'abdomen.

5. — **Ailes.** — On ne connaît pas d'Evaniiide aptère. Ailes antérieures avec un stigma bien développé.

Dans peu de familles d'Hyménoptères la nervation alaire offre une aussi grande variabilité que chez les Evaniiides. Nous le voyons en considérant d'abord les *nervures*. La *nervure sous-costale* (Pl. XI, fig. 6 k) ne manque jamais ; elle s'étend de la base de l'aile au stigma où elle finit ; chez les *Evaninae*, elle est éloignée de la nervure costale ou bord antérieur de l'aile, généralement presque aussi éloignée d'elle que de la nervure médiane ; chez les *Aulacinae* elle est tantôt éloignée de la nervure costale, par exemple *Pristaulacus Schlettereri* Kieff. (Pl. XI, fig. 6), tantôt confondue avec elle, par exemple, *Pristaulacus Patrati* Serv. non Schlett. ; enfin chez les *Gasteruptioninae* elle est à peine distincte de la nervure costale avec laquelle elle semble se confondre (Pl. XII, fig. 4).

La *nervure médiane* (Pl. XI, fig. 6, l) est de même toujours bien marquée et s'étend de la base alaire jusqu'à la nervure basale.

Quant à la *nervure sous-médiane* (Pl. XI, fig. 6, m) qui va de la base alaire jusque vers le milieu du bord postérieur de l'aile, elle est tantôt bien marquée sur tout son parcours, par exemple *Pristaulacus Chlapowszkii*, tantôt jusqu'à la nervure basale seulement, par exemple *Gasteruption*, tantôt entièrement effacée, par exemple *Hyptia*.

La *nervure basale* sort de la médiane en forme de nervure

transversale et remonte obliquement vers le bord antérieur de l'aile ; chez les *Evaniina* elle est longue, très oblique et aboutit au stigma même (Pl. XII, fig. 5) ; le genre *Zenxerania* fait seule exception ; ici la partie supérieure de la basale manque, de sorte que cette nervure s'arrête avant de rencontrer soit le stigma, soit la nervure sous-costale (Pl. XII, fig. 6) ; chez les *Gasteruptionina* et les *Aulacina*, elle est courte, peu oblique, et aboutit toujours à la nervure sous-costale, par conséquent en-deçà du stigma ; ici encore nous remarquons de grandes variations : tantôt elle est distante du stigma d'un espace égalant sa longueur, par exemple *Pristaulacus Chlapowszkii* (Pl. XI, fig. 6), tantôt elle en est plus ou moins rapprochée, par exemple *Pristaulacus Patrati* Serv. non Schlett. où elle n'en est éloignée que d'un espace égalant le $\frac{1}{4}$ ou le $\frac{1}{5}$ de sa longueur (Pl. XII, fig. 2).

La *nervure radiale* (Pl. XI, fig. 6, n), offre également quelques variations. Elle sort toujours du stigma et aboutit tantôt à la pointe ou à peu près à la pointe de l'aile, ce qui est le cas pour les *Gasteruptionina*, les *Aulacina*, tantôt bien en deçà de l'extrémité alaire, ce qui est le cas pour les *Evaniina* ; dans deux genres d'Evaniines, à savoir *Brachygaster* et *Hyptia*, elle est effacée.

La *nervure cubitale* (Pl. XI, fig. 6, a) est encore plus sujette à varier. En traitant des Cynipides, nous avons vu que cette nervure sort tantôt de la base, tantôt du milieu, tantôt au-dessus du milieu de la nervure basale, et qu'elle offre ainsi un caractère qui sert à distinguer diverses tribus l'une de l'autre. Chez les *Evaniina* elle sort toujours du tiers supérieur de la nervure basale ; dans les genres *Brachygaster* et *Hyptia*, où elle est effacée, on remarque néanmoins sous un certain jour, une trace de nervure sortant du tiers supérieur de la basale ; quant à *Zenxerania*, c'est de l'extrémité même de la nervure basale que sort le cubitus. Chez les *Aulacina* elle prend encore son origine à la nervure basale, mais toujours en-dessous du tiers supérieur, tantôt un peu au-dessus du milieu, par exemple *Pristaulacus Chlapowszkii*, tantôt distinctement en dessous du milieu, par exemple *Pristaulacus Patrati* Serv. Chez les *Gaste-*

ruptionina elle sort tantôt de la basale, par exemple *Hyptiogaster*, et alors parfois du milieu de la basale, par exemple *antennalis*, parfois en dessous du milieu de la basale, par exemple *humeralis*; tantôt elle est insérée à la limite de la basale et de la médiane et semble former le prolongement de cette dernière, par exemple *chaturus*; chez la plupart des espèces elle est située encore plus bas, c'est-à-dire sur la médiane elle-même, par exemple *Gasteruption affectator*; enfin chez *Pseudofœnus* elle sort de l'extrémité de la discoïdale.

La *nervure discoïdale* est petite; dans le genre *Hyptia* elle est effacée; dans le genre *Pseudofœnus* elle semble manquer complètement et se confondre avec la *nervure cubitale*, mais en réalité elle sort du point de rencontre de la basale et de la médiane et, à l'endroit où elle se recourbe subitement par en bas, elle émet la *nervure cubitale*, dont elle semble être la partie basale.

Les *nervures transverso-cubitales* sont au nombre de deux chez les *Aulacina*, mais la seconde est toujours interrompue au milieu; le genre *Aulacinus* en offre même trois, dont la troisième est également interrompue au milieu; les *Gasteruptionina* n'en ont qu'une seule; il en est de même des *Evanina*, chez lesquelles on en remarque parfois encore une seconde interrompue au milieu et peu marquée, ou bien encore il n'existe pas de *nervure transverso-cubitale* bien marquée, ce qui est le cas pour *Brachygaster* et *Hyptia*; la première *nervure transverso-cubitale* sort du radius tantôt très près du stigma, tantôt plus ou moins loin de ce dernier.

Les *nervures récurrentes* ou *transverso-discoïdales* sont au nombre de deux dans la tribu des *Aulacina*; les *Evanina* et *Gasteruptionina* n'en ont qu'une, qui peut même faire défaut, par exemple chez *Brachygaster*, *Hyptia* et *Gasteruption lutigenale*.

La *nervure transverso-médiane* qui relie la *nervure médiane* à la *sous-médiane*, correspond toujours à l'insertion de la *nervure basale* chez les *Gasteruptionina* et les *Aulacina*; chez les *Evanina*, elle correspond tantôt à l'origine de la basale,

par exemple *E. princeps*, tantôt elle aboutit au-delà de l'insertion de la basale, par exemple *Evania appendigaster* et *Zeuzevania dinarica*.

Il résulte de cette grande variation des nervures, que les cellules qu'elles forment, sont elles-mêmes très diverses. On y remarque les cellules fermées qui suivent : une *cellule radiale* (Pl. XI, fig. 6, d) courte, élargie et s'arrêtant bien avant la pointe alaire chez les *Evaninae*, longue, étroite, lancéolée et atteignant à peu près l'extrémité de l'aile chez les trois autres tribus ; trois *cellules basales*, à savoir la *brachiale* ou *costale* (Pl. XI, fig. 6, a), la *médiane* (fig. 6, b) et la *sous-médiane interne* (fig. 6, c) ; en dehors de cette dernière se trouve la *sous-médiane externe* (fig. 6, i) ; une à trois *cellules cubitales* (fig. 6, e) et une ou deux *cellules discoïdales* (fig. 6, g, h). L'une ou l'autre de ces cellules peut manquer. Chez les *Evaninae* nous trouvons dans le premier genre, *Evania*, trois cellules basales, une sous-médiane externe, une radiale, une cubitale fermée et une discoïdale fermée ; dans le genre *Zeuzevania*, la cellule cubitale a disparu ; dans le genre *Brachygaster*, on remarque la disparition de trois cellules, à savoir : de la cubitale, de la discoïdale et de la radiale ; enfin le genre *Hypitia* n'offre plus qu'une seule cellule fermée, qui est la brachiale. Ajoutons toutefois que dans ces deux derniers genres on peut apercevoir, sous un certain jour, des lignes à peine perceptibles qui sont à considérer comme les traces des nervures disparues. Chez les *Gasteruptioninae*, on y distingue les mêmes cellules que dans le genre *Evania* ; la discoïdale manque toutefois dans le genre *Pseudofonus*. Enfin les *Aulacinae* ont, outre les trois cellules basales, la radiale et la sous-médiane externe, deux discoïdales et deux ou trois cubitales.

Les ailes *inférieures* n'ont pas été suffisamment observées jusqu'ici ; elles n'ont souvent à peine que des traces de nervures ; d'autres fois on y remarque une nervation plus ou moins riche ; beaucoup d'*Aulacinae* ont une cellule médiane fermée ; le genre *Seuvenovia* a deux cellules fermées, à savoir une médiane et une sous-médiane interne. Le bord inférieur offre à sa base une incision profonde qui forme ainsi un petit

lobe. Quant aux *crochets fréniaux*, Schletterer indique qu'ils sont au nombre de 8 à 13 chez les *Evaniinae*, de 3 chez les *Gasteruptioninae* et de 2 à 3 chez les *Aulacinae*; j'ai observé que dans un genre d'Evaniine, *Brachygaster*, ils sont au nombre de 3 seulement.

6. — **Pattes.** — Tibias antérieurs terminés par un éperon, les intermédiaires et les postérieurs avec deux éperons; crochets des tarsi parfois très longs, ordinairement avec une dent située à la base, ou vers le milieu, ou près du sommet, moins souvent pectinés, rarement simples. Trochanters bi-articulés. Pattes postérieures fortement allongées. Les *Evaniinae* ont les hanches postérieures extrêmement épaissies et divergentes en arrière; métatarse ordinairement aussi long que les quatre articles suivants réunis. Les *Gasteruptioninae* ont les tibias postérieurs très minces à la base, renflés en massue à leur extrémité; hanches postérieures serrées l'une contre l'autre. Chez les *Aulacinae* les hanches postérieures sont disposées comme chez les *Gasteruptioninae*, mais elles offrent vers l'extrémité de leur côté interne, chez les femelles, une échancrure arrondie, rarement un prolongement dirigé en arrière. Selon Brullé, les Gasteruptions « paraissent aussi pouvoir loger leurs pattes dans des rainures sur les côtés du thorax ». (11, p. 530).

7. — **Abdomen.** — L'abdomen des Evaniides est très diversement conformé, mais toujours distinctement pétiolé. Comme il a été dit plus haut, son pétiole est inséré à la hauteur du dos du thorax, à l'endroit où commence la déclivité du metanotum ou segment médiaire, c'est-à-dire un peu en arrière du bord antérieur de ce dernier. Par ce caractère, les Evaniides se distinguent des autres Hyménoptères chez lesquels l'abdomen est inséré près des hanches postérieures, à la base du segment médiaire. On ne connaît que deux autres groupes d'Hyménoptères ayant ce point de commun avec les Evaniides; c'est d'une part, la tribu des *Liopteroniinae*, qui fait partie des Cynipides, et celle des *Carnocardiinae* qui fait partie des Braco-

nides, ou forme selon Szepligeti une famille à part. Cette dernière se distingue aisément des Evaniides par les nombreux articles de ses antennes, la première par l'absence d'un stigma, l'une et l'autre par la nervation alaire. Chez les *Evaniinae* (Pl. XI, fig. 2), l'abdomen est subitement élargi à partir du second segment; cette partie élargie est fortement comprimée, brillante, lisse et glabre, à pourtour ovalaire ou elliptique chez le mâle, plus ou moins anguleux ou presque sécuriforme chez la femelle. On y compte distinctement six segments, à savoir, le premier ou pétiole qui est plus ou moins long, mais toujours plusieurs fois aussi long que gros, filiforme, droit ou arqué, strié, ridé, ponctué ou lisse; les segments deux, trois et quatre sont à peu près d'égale longueur, toujours plusieurs fois aussi hauts que longs; arceaux ventraux non visibles, couverts en entier par les arceaux dorsaux; les segments cinq et six ne sont visibles qu'en partie. Chez le mâle (Pl. XIII, fig. 6) on aperçoit encore distinctement un septième segment.

Chez les *Gasteruptioninae* (Pl. XI, fig. 4) l'abdomen est très allongé, comprimé, légèrement arqué, graduellement élargi à partir de la fin du premier segment, mat, paraissant lisse et glabre, mais en réalité finement réticulé et très brièvement velu quand on l'examine au microscope; on y distingue nettement huit segments qui, à l'exception du dernier ou des deux derniers, sont beaucoup plus longs que hauts; arceaux dorsaux ne couvrant que les deux tiers ou les trois quarts de la hauteur des segments; au premier segment ou pétiole qui est noueux à son origine, l'arceau ventral n'est visible qu'à l'extrémité postérieure. Chez les *Autacinae* (Pl. XII, fig. 3), l'abdomen est toujours droit, sa partie élargie paraît plus ou moins renflée en massue ou en fuseau, parfois légèrement comprimée; on y distingue sept segments dont le premier, ou le pétiole, est de longueur variable, parfois aussi long que la partie renflée, parfois au contraire très court; le second segment est plus long que les suivants qui sont moins longs que hauts, et à arceaux dorsaux occupant les deux tiers de leur hauteur.

8. — **Tarière.** — La tarière, toujours apparente chez les Evaniides, sort du dessous du dernier segment abdominal, près

de l'extrémité. Elle est entourée de deux pièces ou *valves* qui sont semblables chez les *Gasteruptionina* et les *Aulacina*, mais d'une forme très différente chez les *Evanina*. Chez ces dernières (Pl. XV, *fig.* 1), les valves offrent presque la même conformation que chez les Cynipides. En traitant des Cynipides gallicoles, nous avons vu que l'extrémité de leur tarière est renfermée dans la spinule ventrale, c'est-à-dire dans une pièce plus ou moins longue, ayant la forme d'une gouttière à concavité tournée vers le haut et à dessous généralement pourvu de longs poils dressés, surtout vers le sommet; vue au microscope, l'extrémité de cette gouttière est plus ou moins profondément incisée. Que l'on imagine cette entaille prolongée jusqu'à la base de la gouttière et on aura, à peu de chose près, les deux valves des *Evanina*. Ces valves des Evaniniens représentent donc deux lamelles linéaires, arrondies à leur extrémité, deux à trois fois aussi larges que la tarière qu'elles entourent, munies sur tout le dessous ou seulement à leur extrémité, de poils longs et dressés, à peu près glabres sur le reste de leur surface; elles paraissent en outre relativement courtes, étant au maximum aussi longues que la partie renflée de l'abdomen. Dans les trois autres tribus des Evaniiides les valves sont au contraire conformées comme celles des Ichneumonides; elles offrent la forme de deux filets creusés en gouttière, ordinairement très longs, pas visiblement plus larges que la tarière et couverts, sur toute leur étendue, de poils denses et microscopiques; leur couleur est généralement noire, et leur extrémité libre paraît souvent blanche et plus ou moins aplatie.

La tarière elle-même, de couleur ferrugineuse, a la forme d'un stylet légèrement renflé en fer de lance un peu avant son extrémité (Pl. XI, *fig.* 3, 5). Vue à la loupe, le bout extrême offre un certain nombre de dents plus ou moins proéminentes; chez les *Gasteruptionina* on voit entre chaque dent une soie forte, dressée et courte. Comme d'ordinaire pour les Hyménoptères, la tarière des Evaniiides se compose de trois pièces emboîtées l'une dans l'autre, à savoir de deux stylets et d'une gaine. Les *Evanina* ont encore ici ce point de commun avec

les Cynipides, que leurs stylets sont inermes, tandis que la gaine offre sur le dessus, près de son extrémité, un certain nombre de dents assez fortes ; quant aux *Gasteruptioninae*, leurs stylets sont dentelés (Pl. XI, *fig.* 3, 5), mais la gaine est inerme et offre, sur le dessus, des arêtes transversales peu proéminentes et éloignées l'une de l'autre (*fig.* 4).

§ II. — PREMIERS ÉTATS ET BIOLOGIE DES EVANIIDES

1. — **Premiers états.** — On ne sait que peu de choses sur les premiers états des Evaniides. La forme des œufs de ces insectes est inconnue. Selon Pérez (1), la larve de *Gasteruption pyrenaicum* est blanche, allongée, un peu courbée, fortement déprimée au tiers moyen, très vive et très irritable. Ratzeburg écrit de la nymphe d'un *Anlacus*, qu'elle est blanche et enveloppée d'un cocon rosé.

2. — **Biologie.** — 1° **A l'état larvaire**, les Evaniides sont parasites et vivent aux dépens d'autres insectes, mais chaque tribu choisit ses victimes dans un groupe spécial d'insectes. La tribu des *Evaniinae* est considérée comme vivant aux dépens d'Orthoptères de la famille des Blattides. Il en est du moins ainsi des deux seules espèces dont le genre de vie est connu, à savoir *Brachygaster minutus*, parasite de *Ectobia lapponica* et *germanica*, et *Evania appendigaster*, parasite de *Periplaneta americana*, *P. orientalis* et *Panchlora madeira*. La première remarque faite à ce sujet est de Kirby et Spence (Introd. to Entom., vol. I, p. 580) : « L'histoire des Evanies parasites des Blattes, a été esquissée par M. Reid, qui n'a cependant pas vécu assez longtemps pour rendre publiques ses observations sur ce sujet ; il y a toutefois lieu d'espérer qu'elles ne seront point perdues, car elles sont déposées en des mains très capables. » Et dans le volume 4, p. 216, du même ouvrage

nous lisons : « Feu le docteur Arnold a découvert que les Evanies étaient les ennemis naturels des Blattes. Est-ce à l'état d'œuf ou sous la forme de larves que les Blattes sont attaquées par les Evanies, c'est ce que cet observateur n'a pas reconnu¹. » D'autre part, Westwood (158) dit avoir appris de Mac Leay que c'est dans la capsule ovigère des Blattes que les Evanies vivent en parasites. Il ajoute que ces observations ont été confirmées par Lewis qui a trouvé des Evanies à bord du bâtiment sur lequel il se rendait à Van Diemen et qui était infesté de *Blatta orientalis*. Schletterer (132) rapporte qu'à Ténériffe, le docteur Simony trouvait *Evania appendigaster* en grande abondance sur les murs des maisons dans lesquelles pullulaient *Periplaneta americana* et *Panchlora madeiræ*. L'observation la plus précise est due à M. Bordage (6) qui écrit : « Il y a quelques mois, j'avais récolté à l'île de la Réunion un certain nombre d'oothèques de Blattes... Peu de jours après je fus très surpris en apercevant, dans la boîte vitrée contenant ces capsules ovigères, une *Evania*... Je crois d'une façon générale que les Evanies vivent dans l'oothèque ; c'est du moins le cas pour *E. Desjardinsi appendigaster*. Elle subit toutes ses métamorphoses à l'intérieur d'une oothèque présentant une longueur de 12 à 15 millimètres et appartenant tantôt à *Blatta americana*, tantôt à *Blatta madeiræ*. La larve ne tisse pas de cocon proprement dit, elle se contente de sécréter quelques fils d'une soie grisâtre et assez grossière, appliqués contre la paroi de la capsule ovigère. Cette soie isole la larve des petits débris provenant de la destruction des cloisons de l'oothèque. Récemment j'ai pu observer des Evanies pénétrant dans les habitations. Une seule fois j'ai vu *E. Desjardinsi* poursuivre une Blatte. C'était au mois de juin de cette année, au jardin botanique de Saint-Denis. L'hyménoptère tournait autour d'une femelle de *Blatta americana* dont l'oothèque, encore molle et blanchâtre, faisait saillie à l'extrémité de l'abdomen. L'Orthoptère, à moitié aveuglé par la brillante lumière, fuyait

1. C'est donc par erreur que le docteur Bordage a écrit récemment (6) : « Pour certains auteurs cités par Kirby et Spence (Introd. vol. 1, p. 580 et vol. 4, p. 216), à savoir Reul et Arnold, la larve serait parasite des Blattes elles-mêmes. »

devant son agresseur et parvint à se réfugier dans une fente que lui offrait l'écorce d'un arbre, ce qui interrompit une observation dont le résultat final m'eût vivement intéressé. Malgré tout, je suis persuadé que l'Évanie avait l'intention d'introduire un œuf dans la capsule ovigère encore portée par la Blatte. » Stephens cité par Westwood (l. c.), se basant sur le fait que *Brachygaster minutus* (*fulvipes* Steph.) se trouve dans les endroits habités par *Blatta lapponica*, considère cette espèce comme indigène, tandis que *Erania appendigaster*, qui est cosmopolite et vit aux dépens de Blattes voyagenses, disséminées par la navigation dans le monde entier, devrait être considérée comme importée avec cet Orthoptère.

La tribu des *Gasteruptioninae* choisit ses victimes dans l'Ordre des Hyménoptères, parmi les larves mellivores des Apides ou parmi les larves zoophages des Sphégydes, des Crabronides et des Vespides. D'après les observations de Bergmann rapportées par Linné (Fauna suecica, 1789, vol. 3, p. 17, n° 417, *Gasteruption jaculator* L. « vit dans les larves d'*Heriades truncorum*, *H. florissoune* et de *Trypoxylon figulus*. Avec ses antennes, le parasite sonde les pontres pour y découvrir le nid du Sphégyde, puis, après l'avoir découvert, il s'envole, revient de nouveau et y introduit un œuf. » Fabricius dit du même insecte (48, p. 147) : « in Apum Sphegunque larvis. » Latreille (87, p. 192) écrit des *Gasteruptioninae* qu'on les « rencontre souvent dans les endroits secs et sablonneux, voltigeant avec quelques abeilles solitaires et des *Sphex*, pour tâcher de découvrir leur nid et s'en emparer, ou pour déposer leurs œufs à côté de ceux des insectes ou sur les larves qui deviennent la proie des leurs. Ces larves subissent leur métamorphose dans le nid même où elles ont vécu. » Westwood (156, p. 136) a vu *Gasteruption jaculator* L. voltiger le long de vieilles murailles dans lesquelles *Osmia bicornis* creusait son nid. Giraud (54, p. 417) assure que la larve du même insecte vit aux dépens de celle d'*Osmia tridentata* et que celle de *G. affectator* est parasite de celle de *Trypoxylon figulus*. Abeille de Perrin (1, p. 1-2) a surpris *G. diversipes* voltigeant le long d'un vieux mur recelant les galeries d'une multitude d'Hymé-

noptères, surtout de Vespides du genre *Eumenes* et *Odynerus*; le même auteur ajoute (l. c.) que Pérez a obtenu le 17 juillet un mâle et une femelle de *G. pyrenaicum* de ronces dans lesquelles auraient vécu *Cemonus unicolor*; il affirme encore le parasitisme d'un *Gasteruption*, probablement *G. rubricans*, sur la plus petite espèce des *Colletes* de France. Selon le même auteur, le docteur Gobert a obtenu *G. rubricans* d'une tige de Ronce desséchée. Puton et Vachal ont également obtenu un *Gasteruption* d'une Ronce desséchée, comme le rapporte l'abbé Dominique (41). Perris (111) mentionne *G. rubricans* éclos d'une ronce dans laquelle nichaient *Osmia tridentata* et *Odynerus levipes*. Frey Gessner a observé que *G. affectator* vit encore aux dépens de *Prosopis signata*, et Magretti (96) cite *G. opacum* comme parasite de *Trypoxylon figulus*. J'ai observé souvent la femelle de *G. Thomsoni* voltigeant le long des poutres vermoulues de notre rucher et touchant, avec ses antennes, les trous habités par *Osmia bicolor*, *O. bidentata* et un *Odynerus*. Szepligeti (149, p. 80) cite encore *Paliurus aculeatus* comme hôte des *Gasteruption*. Même les galles des Cynipides peuvent héberger des *Gasteruption*ines. Monsieur le baron Von Berg, Landforstmeister d'Alsace-Lorraine, m'a envoyé des Galles de *Cynips hungarica* Htg. avec un *Gasteruption terrestre* qui en était sorti. Fitch a obtenu le même insecte d'une galle de *Cynips Kollari* Htg. (49), et Szepligeti (149) cite *G. Tournieri* comme éclos d'une galle de *Cynips hungarica*. Dans ces trois cas, l'Evaniide était évidemment parasite d'un Crabronide ou d'un Vespide qui avait établi son domicile dans une galle abandonnée par son auteur. Fitch soupçonne que pour la galle de *Cynips Kollari* il s'agissait de *Crabro clavipes*.

« Nous n'avons jamais remarqué, écrit l'abbé Dominique (41, p. 202), qu'aucun *Fœnus* ait réussi dans ses efforts pour faire pénétrer sa tarière dans la peau des doigts qui le saisissent. Ils peuvent être pris impunément, contrairement à ce qui arrive pour certains Ichneumonides pareillement très délicats, les Ophiens par exemple. » D'autre part Brullé remarque que la tarière des *Gasteruption*ines fait supposer que ces insectes peuvent percer les parois des nids de leurs victimes.

« On pourrait même ajouter, dit Abeille de Perrin (1, p. 2) que la longueur si différente de la tarière de la femelle dans chaque espèce indiquerait une diversité proportionnée des victimes très variées pour les Gasteruptions en général, très spéciales au contraire pour chaque espèce. »

La tribu des *Aulacinae* vit aux dépens de larves xylophages appartenant à l'Ordre des Coléoptères (Cerambycides) et à celui des Hyménoptères (Siricidae). *Aulacus striatus* Jur. (*exaratus* Rtg.) a été obtenu par Perris des larves du coléoptère *Purpuriceus Köhleri*, selon Giraud (54), par Nordlinger avec l'hyménoptère *Niphydria camelus*, de bois d'*Ahus*, selon Ratzelburg (116), et par Giraud (54) de *Niphydria dromedarius* aussi bien que de *N. camelus*. Dahlbom avait déjà antérieurement fait la remarque, que l'on trouve *Aulacus arcticus* (*striatus* Jur.) sur des troncs d'arbres pourris qui avaient reçu la ponte de *Niphydria dromedarius*. Kriechbanmer (80) croit que le même parasite vit encore aux dépens d'*Oryssus*. Selon Ratzelburg (116, p. 22) *Pristaulacus Patrati* Serv. = *Latreilleanus* Nees est parasite de *Niphydria annulata*, ce que confirme aussi Giraud (54). *Pannegieschia niphydriae* a été obtenu en Amérique par E. P. Felt de larves de *Niphydria Provancheri* Cress., d'après Ashmead (4). Enfin Westwood (160) cite *Oleisoprister resutoriorus* comme parasite du coléoptère *Monochamus resutor*.

2° A l'état d'insecte parfait, les *Evaniinae* butinent parfois sur les fleurs. C'est ainsi que Magretti a pris *Evania oppendigaster* sur *Petroselinum sativum* et *Feniculum officinale*, Schletterer et Schmiedeknecht *Brachygaster minutus* sur *Asparagus officinalis* et *Iris* sp.?

Quant aux *Gasteruptioninae*, ils sont, à vrai dire, les amants des fleurs. « Si par une belle journée d'été, écrit l'abbé Dominique (41, p. 201), aux heures où le soleil darde ses plus brûlants rayons sur la campagne, on se met en embuscade au voisinage des fleurs que recherchent les *Fovius* adultes pour se nourrir de leurs sucs, on les verra s'approcher d'un vol rapide, un peu saccadé, d'une légèreté extrême, et se poser sans hésitation sur l'Ombelle ou le capitule dont le nectar excite leur convoitise. Là ils se livrent avec empressement à

leur repas au milieu de tout le peuple d'Apides, de Sphégides, d'Ichneumonides, de Coléoptères et de Diptères, qui les a devancés. Qu'un nuage vienne à obscurcir le soleil et à en éclipser momentanément l'éclat, nos *Fœnus* disparaissent comme par enchantement, pour reparaitre à l'improviste, dès que l'écran nuageux s'est éloigné et a rendu au ciel sa pureté. » Ils butinent sur les fleurs les plus diverses, mais de préférence sur les Umbellifères. Schletterer en cherche l'explication dans la conformation buccale de ces insectes; leurs parties buccales étant petites, ils ne pourraient prendre le miel que dans des fleurs étalées et non profondes. « Toutefois, ajoute-t-il, il est certain qu'au moins les grandes espèces sont à même de recueillir le suc des fleurs allongées en tube; leurs mandibules armées d'un crochet basal très aigu et fortement proéminent, et d'une minime dent apicale, paraissent suffisamment aptes à ouvrir de force l'enveloppe florale. J'ai observé plusieurs fois *G. Thomsoni* se posant sur diverses fleurs de *Mentha silvestris*, quittant rapidement les unes, mais s'arrêtant longuement sur les autres comme pour y puiser le miel. » (132, p. 379). Il me semble que ces insectes peuvent butiner sur les fleurs les plus diverses parce que leur bouche est protractile. Quand ils sont occupés à butiner, ils balancent élégamment de bas en haut leur long abdomen, semblant exprimer de la sorte, le plaisir que leur fait éprouver la jouissance du doux nectar. Ils aiment le soleil et c'est surtout pendant les journées chaudes et calmes, entre 9 et 2 heures qu'on pourra les trouver. « Dans l'état de repos, écrit Latreille (83, p. 192), ils relèvent souvent leur abdomen; pendant la nuit ou lorsque le mauvais temps les empêche de voler, ils s'attachent aux tiges de différentes plantes avec leurs mandibules et se tiennent dans une position presque perpendiculaire.

Les *Aulacina* semblent au contraire ne pas affectionner les fleurs. Un seul auteur, Magretti, dit avoir observé *Pristaulacus Patrati* sur les fleurs de *Ferniculum officinale*.

§ III. — BIBLIOGRAPHIE

1. Abeille de Perrin 1879 Essai de classification des espèces françaises du genre *Fœnus* Fabr. (*Bullet. soc. hist. nat. Toulouse*, vol. 43).
2. Ashmead (Will. H.) 1900 Report upon the aculeate Hymenoptera of the Islands of Saint-Vincent and Granada etc. (*Trans. ent. soc. London*, p. 267 et 349).
3. — 1900 Classification of the Ichneumonoidæ. (*Proc. U. S. Nat. Mus.* vol. 23, p. 7).
4. — 1901 New species of Evaniidæ. (*Canad. Ent.* vol. 33, p. 300-304).
5. Blanchard (Em.) 1840 Histoire naturelle des Insectes etc. Paris, vol. 3.
6. Bordage 1896 Mœurs d'*Evania Desjardinsi* Bl. (*Acad. sc., Paris. II. Comptes-Rendus*, 14-15).
7. Bradley Chester 1901 The Evaniidæ of America North of Mexico. (*Trans. Amer. ent. soc. Philad.* vol. 27, p. 319-330, pl. 11, et partim in : *Entomological Student*, 1901, vol. 2, p. 28).
8. Brauer (Friedr.) 1882 Ueber das « Segment médiaire ». (*Acad. Wissensch. Wien*, vol. 25, *Sitzungsber.* 1. Abth).
9. — 1885 Systematisch-Zoologische Studien. (*Ibid.* vol. 27, 1. Abth).
10. Brullé (Aug.) 1832 Animaux articulés. (*Expédition scientifique de Morée, Genève*, vol. 3, *Zoologie*).
11. — 1846 Histoire naturelle des Insectes Hyménoptères. (*Suites à Buffon. Paris*, vol. 4, p. 522-546).
12. Cameron (P.) 1883 Description of new genera and species of Hymenoptera. (*Trans. ent. soc. London*, p. 191).
13. — 1887 Hymenoptera. (*Biologia Centrali-Americana. Zoologia. London, Pars* 60).
14. — 1887 On some Hymenoptera from Japan and the Pacific. (*Proc. and Trans. nat. hist. soc. Glasgow* (2^e), vol. 1).
15. — 1888 Description of 23 new species of Hymenoptera. (*Mem. Proc. Manchester soc.* (4), vol. 1)
16. — 1900 Hymenoptera orientalia. (*Ibidem*, vol. 43, 1898-1899, n° 9, p. 1-5).

17. Carpon (Edward) 1880 Notes on Hymenoptera. (*Entomologist, London*, vol. 13).
18. Cederhjelm (Joh.) 1798 Faunæ Ingricæ prodromus exhibens methodicam descriptionem Insectorum agri Petropolensis, Lipsiæ.
19. Christ (J. L.) 1791 Naturgeschichte, Classification und Nomenclatur der Insecten vom Bienen —, Wespen —, und Ameisengeschlechte. Frankfurt a. M.
20. Cooper (W. M.) 1870 On the economy of a species of *Feonus* (?). (*Canad. Ent. Toronto*, vol. 2).
21. Coquebert (Joh) 1799 Illustratio iconographica insectorum, quæ in museis Parisinis observavit J. C. Fabricius, Paris.
22. Costa (Ach.) 1863 Nuovi studii sulla Entomologia della Calabria ulteriore (*Atti Acad. sc. fis. e mat. Napoli*, vol. 4).
23. — 1877 Notes sur quelques *Fænus* de l'Italie méridionale (*Ann. soc. ent. Belgique, Bruxelles*, vol. 20).
24. — 1881 Relazione di un viaggio nelle Calabrie per ricerche zoologiche fatto nella stato del 1876 (*Atti Acad. sc. fis. e mat. Napoli*, vol. 9).
25. — 1884 Notizie ed osservazioni sulla Geo-fauna Sarda (*Ibid.* vol. 12).
26. — 1885 Idem (*Ibid.* [2] vol. 4).
27. — 1885 (*Bull. soc. ent. Italiana, Firenze*, vol. 27).
28. Costa (Giuseppe) 1874 Fauna Salentina ossia enumerazione di tutti gli animali, che trovasi nella terra d'Otranto. Lecce.
29. Cresson (E. T.) 1864 On the Hymenoptera of Cuba (*Proc. ent. soc. Philad.* vol. 3).
30. — 1865 Idem (*Ibid.* vol. 4).
31. — 1879 (*Trans. Amer. ent. soc. Philad.* vol. 7).
32. — 1880 (*Proc. ent. soc. Philad.* vol. 8).
33. — 1887 Synopsis of the families and genera of the Hymenoptera of America, North of Mexico, etc. (*Ibid. Suppl.*).
34. Curtis (John.) 1829 British Entomology, vol. 6 et 1832, vol. 9.
35. Cuvier 1817 Le règne animal. Paris, vol. 3.
36. Dahlbom (And. Gust.) 1831 Exercitationes hymenopterologicæ ad illustrandam Faunam Suecicam, Londini Gothorum.
37. — 1837 Species Aulaci generis (*Oken's Isis, Leipzig*).
38. Dalla-Torre (W. de) 1902 Catalogus Hymen., vol. 3.
39. Desmarest 1848 Dictionnaire universel d'histoire naturelle. Paris, vol. 5.
40. Dewitz (H.) 1881 Hymenopteren von Portorico (*Berlin. ent. Zeitschr.*, vol. 25).

41. Dominique (A.) 1893 Sur le groupe des Evaniides et ses représentants de la région nantaise (*Bull. soc. sc. nat. Ouest France*, vol. 3).
42. Eichwald (Ed.) 1830 *Zoologia specialis*, etc. Pars 2. Vilmæ.
43. Fabricius 1775 *Systema Entomologiæ sistens insectorum classes*, etc., Flensburg et Lipsiæ.
(J. Ch.)
44. — 1781 *Species Insectorum*, vol. 1. Hamburgi.
45. — 1787 *Mantissa Insectorum sistens species nuper detectas*, etc., vol. 1 et 2. Hafniæ.
46. — 1792-1794 *Entomologia systematica emendata et aucta*, Hafniæ.
47. — 1798 *Supplementum entomologiæ systematicæ*, Hafniæ.
48. — 1804 *Systema Piezatorum*, Brunsvigiæ.
- 48^b. Enderlein (G.) 1901 Neue Evaniiden, Stephaniden, Mutilliden, Proctotrupiden und Chalcididen (*Archiv für Naturgeschichte*, vol. 1, p. 187-220, fig. 2-6).
49. Fitch (Edward A.) *Insects bred from Cynips Kollari galls*. (*Entomologist*. London, vol. 13).
50. De Geer (Ch.) 1776 *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, Stockholm.
51. Geoffroy (E. L.) 1762 *Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris*, vol. 2. Paris.
52. Gerstäcker (A.) 1867 Ueber die Gattung *Oxybelus* Latr. (*Zeitschr. f. gesamm. Naturw. von Siebel u. Siewert*, Berlin, vol. 30).
53. Giraud 1854 Note sur quelques Hyménoptères (*Verh. zool. bot. Ges. Wien*, vol. 4).
(Jos. Et.)
54. — 1877 Liste d'éclosions d'insectes observées par le docteur Giraud, recueillie et annotée par Laboulbène (*Ann. soc. ent. France* [2], vol. 7, p. 417).
55. Gmelin (J. Fr.) 1789 *Linnei Systema naturæ*, éd. 13, Lipsiæ.
56. Goetze 1780 *Abhandlungen zur Geschichte der Insecten von De Geer*, vol. 3, Nürnberg.
(Joh. Aug. Ephr.)
57. Gribodo (G.) 1879 Note Imenotterologica (*Ann. Mus. civico di st. nat. Genova*, vol. 14).
58. Griffith (Edw.) 1832 The class Insecta, arranged by Cuvier, with supplementary additions to each order, vol. 2. London.
59. Guillon (Le) 1841 (*Revue zoologique soc. Cuvérienne, etc. de Guérin-Méneville*, Paris).
60. — 1841 (*Ann. soc. ent. France*, vol. 10. Paris).
61. Guérin-Méneville (F. E. de) 1829-1838 (r. 1844) *Iconographie du règne animal de G. Cuvier, insectes*. Pafis.
62. — 1843 et 1844 (*Revue zoologique soc. Cuvérienne, etc. de Guérin-Méneville*, Paris).
63. — (1850) 1857 *Insectes (Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba, par Ramon de la Sagra*, vol. 7, Paris).

64. Hentschius (G. F.) 1804 Epitome Entomologiæ systematicæ secundum Fabricius, Lipsiæ.
65. Herbst (J. Fr. W.) 1787 Gemeinnützige Naturgeschichte des Thierreichs, etc. Berlin, vol. 8.
66. Herrich-Schäffer 1840 Nomenclator entomologicus. Regensburg.
67. Hutton (Fred. Wollastone) 1881 Catalogues of the New Zealand Diptera, Orthoptera, Hymenoptera. New Zealand.
68. Iaroschewski 1890 Catalogus Evaniidarum in provincia Charukowensi observatarum.
69. Illiger (K.) 1807 Rossi, Fauna Etrusca, etc. iterum edita. Helmstadt.
- 70 Imhoff. Voir Labram.
71. Jurine (L.) 1807 Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les Diptères. Genève.
72. Kieffer (J. J.) 1900 Etude sur les Evaniides (*Ann. soc. ent. France*, année 1899, vol. 68, p. 113-120).
73. — 1900 Note sur le genre *Pristaulacus* (*Bull. soc. ent. France*, p. 338-339).
74. — 1902 Evaniidæ avec 1 pl. (*Wytsman, Genera Insect.*).
75. — 1903 Zwei neue Hymenopteren und Bemerkungen über einige Evaniiden (*Zeitschr. f. Hymen. u. Dipt.*, Tschendorf, vol. 3, p. 110-111).
76. — 1903 Notes hyménoptérologiques (*Bull. soc. ent. France*, p. 93).
77. Klug (Fr.) 1807 (*Magazin der Ges. naturforsch. Freunde zu Berlin, etc.*, Berlin, vol. 1).
78. Kohl (Fr.) 1892 *Evania Schlettereri* n. sp. (*Ann. Hofmus. Wien*, vol. 7, p. 231).
79. — 1894 *Evania divergens* n. sp. (*Ibidem*, vol. 9, p. 340).
- et Rogenhofer. Voir Rogenhofer.
80. Kriechbaumer (Jos.) 1878 Die europäischen Arten der Gattung *Aulacus* (*Entom. Nachr. Berlin*, vol. 4, p. 243).
81. — 1878 *Idem* (*Correspondenz-Blatt*, vol. 32, Regensburg).
82. — 1883 (*Természetráji Füzetek, etc.*, vol. 6, Budapest).
70. Labram und Imhoff 1838 Insecten der Schweiz. Basel.
83. Lamarck (de) 1817 Histoire naturelle des animaux sans vertèbres. Paris, éd. 1, vol. 4; 1835, éd. 2.
84. Latreille (P. A.) 1796 Précis des caractères génériques des insectes, disposés dans un ordre naturel. Paris.
85. — 1802 Histoire naturelle générale et particulière des crustacés et des insectes. Paris, vol. 3.
86. — 1805 (*Ibid.*, vol. 13).
87. — 1807 *Genera Crustaceorum et Insectorum*, Paris, vol. 3.
88. — 1809 (*Ibid.*, vol. 6, p. 386).
89. — 1810 Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux composant les classes des crustacés, arachnides et insectes. Paris.

90. — 1829 Le règne animal de Cuvier, nouvelle édition revue et augmentée. Paris, vol. 6.
91. Leach (W. E.) 1830 Entomology (*Edinburgh Encyclopædia by David Brewster, Edinburgh*, vol. 9).
92. Lepelletier 1825 (*Encyclopédie méthodique d'Olivier*, Paris, volume 10).
- de St-Fargeau
(Am.) et Serville
93. Linné (C. de) 1758 Systema Naturæ, Holmiæ, éd. 10, vol. 1; 1767, éd. 12, vol. 2.
94. — 1761 Fauna Suecica, éd. 2. Stockholm.
95. — 1782 Lehrbuch über das Natursystem, Nürnberg, vol. 2.
96. Magretti (P.) 1882 Sugli Imenotteri della Lombardia, Memoria 2, Firenze.
97. — 1884 Risultati di raccolte imenotterologiche nel Africa orientale (*Ann. Mus. civico Stor. nat. Genova* [2], vol. 1).
98. — 1890 Imenotteri di Siria, raccolti dall' A. Medana, Console d'Italia (*Ibid* [2], vol. 9, p. 329).
99. Marshall (T. A.) 1872 Catal. British Hymenoptera.
100. Müller (Herm.) 1873 Die Befruchtung der Blumen durch Insecten und die gegenseitigen Anpassungen beider. Leipzig.
101. Müller (O. F.) 1764 Fauna Insectorum Friedrichsdalina, sive methodica descriptio Insectorum agri Friedrichsdalensis. Hafniæ.
102. Nees ab 1819 Appendix ad Gravenhorst conspectum generum et familiarum Ichneumonidum (*Nova Acta Acad. Leopold. Carol., Erlangæ*, vol. 9).
- Esenbeck (Chr.)
103. — 1834 Hymenopterorum Ichneumonibus affinium monographiæ, genera Europæ et species illustrantes, Stuttgartiæ, vol. 1 et 2.
104. Oken 1835 Allgemeine Naturgeschichte. Stuttgart, vol. 5.
105. Olivier (A. G.) 1791 Encyclopédie méthodique, vol. 6.
106. Orbigny (Cb. d') 1848 Dictionnaire universel d'histoire naturelle. Paris.
107. Panzer 1799 Faunæ Insectorum Germanicæ initia, etc. Nürnberg. Heft 62, 1799; Heft 96, 1805; Heft 100, 1806.
- (G. W. F.)
108. — 1804 Dr. Schæfferi, Iconum Insectorum circa Ratisbonam indigenorum enumeratio systematica. Erlangæ.
109. — 1806 Kritische Revision der Insectenkunde Deutschlands. Nürnberg, vol. 2.
110. Percheron (A.) 1835 Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle et des phénomènes de la nature, vol. 3.
111. Perris 1876 Nouvelles promenades entomologiques (*Ann. soc. ent. France* [5], vol. 6, p. 233).
112. Petagna (V.) 1792 Institutiones entomologicæ. Neapel, vol. 1.

113. Philippi (R. A.) 1838 (*Spinola : Ann. soc. ent. France. Paris, vol. 7*).
114. — 1871 *Chilenische Insecten (Entom. Zeitung. Stettin., vol. 32, 1871 ; vol. 34, 1873)*.
115. Provancher 1883 *Petite faune entomologique du Canada et particulièrement de la province de Québec. Hyménoptères. Québec.*
(L. l'abbé)
116. Ratzeburg 1852 *Die Ichneumoniden der Forstinsecten in forstlicher und entomologischer Beziehung. Berlin, vol. 3.*
(J. Theod. Chr.)
117. Réaumur (de) 1738 *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes. Paris, vol. 4, p. 157, pl. 10, fig. 14-15 (♀)*.
118. — 1742 *Idem, vol. 6, p. 301, pl. 31, fig. 13 (♂)*.
119. Reinhard (H.) 1865 *Zur Entwicklungsgeschichte des Tracheensystems der Hymenopteren, etc. (Berlin. Ent. Zeitschr.)*.
120. Risso (A.) 1826 *Histoire naturelle, etc. de l'Europe méridionale. Paris, vol. 5.*
121. Rømer 1789 *Genera Insectorum Linnæi et Fabricii, iconibus illustrata. Vitoduri Helvetorum.*
(Joh. Jac.)
122. Rogenhofer (A.) 1885 *Hymenopteren des Gebietes von Hernstein in und Kohl (F.) Niederösterreich (Becker, Hernstein. Wien, 2. Th.)*.
123. Rossi (P.) 1790 *Fauna Etrusca. Liburni.*
124. Say (Thom.) 1824 *Narrative of an expedition to the source of the Saint-Peters river by Keating. Philadelphia, vol. 2. Appendix. Zoology.*
125. — 1827-1829 *Contributions to the Maclurian Lyceum to the arts and sciences. Philadelphia, vol. 1.*
126. — 1836 *Descriptions of new species of North American Hymenoptera, etc. (Journ. of Nat. Hist. Boston, vol. 1).*
127. — 1839 *The complete writings on the entomology of North America. New-York, vol. 1.*
128. Schäffer 1766-1768 *Icones Insectorum circa Ratisbonam indigenorum coloribus naturam referentibus expressæ. Vol. 1-2.*
(Jac. Christ.)
129. Schletterer 1885 *Die Hymenopteren Gattung Gasteruption Latr. (Verh. zool. bot. Ges. Wien, vol. 35).*
(Aug.)
130. — 1886 *Ueber die Hymenopteren Gattung Evania Fab. (Ibid., vol. 36).*
131. — 1886 *Zwei neue Arten der Hymenopteren Gattung Evania (Ibid.)*.
132. — 1889 *Die Hymenopteren Gruppe der Evaniiden monographisch bearbeitet. (Ann. Hofmus. Wien, vol. 4).*
133. — 1893 *Eine neue Gasteruption Art aus Süd Amerika (Ent. Nachr. Berlin, p. 166-168).*
134. Schmeltz 1871-1874 *(Verh. Ver. f. naturwiss. Unterhalt. Hamburg).*
(J. D. E.)

135. Schrank (Fr. P.) 1802 Fauna Boica Ingo!stadt, Vol. 2.
136. Scopoli (J. A.) 1763 Entomologia Carniolica indigena, etc. Vindobonæ.
137. Semenoff (A. de) 1894 Revisio hymenopterorum Musei zoologici. III. Evaniidæ (Bull. Acad. sc. nat. Saint-Petersbourg. Année 1893 [2, vol. 3).
138. Serville (M.) 1833 Sur une nouvelle espèce d'Aulaque, etc. (Ann. soc. ent. France, vol. 2).
Audinet (M.)
— Voir Lepelletier de Saint-Fargeau.
139. Shuckard (W. E.) 1840-1842 On the Aulacidæ, etc. (Entomologist, London).
140. Smith (Fred.) 1858 (Journ. of Proc. Linn. soc. London, vol. 3).
141. — 1861 Descriptions of new species of Hymenopterous insects collected by Ms. Wallace at Celebes (Ibid., vol. 5).
142. — 1876 (Trans. ent. soc. London).
143. Spinola (Max.) 1808 Insectorum Liguria species novæ aut rariores etc. Genuæ, vol. 1.
144. — 1810-1842 (Revue zool. soc. Curvérienne, etc. publiée sous la direction de Guérin-Ménéville. Paris).
145. — 1851 Hymenoptera (Gay, Hist. fisica y politica de Chile, etc. Zoologia, Paris et Chile, vol. 6).
146. — 1853 (Mem. Acad. sc. Torino, vol. 13).
147. Stefani (Theod. de) 1895 Catalogo degli Imenotteri di Sicilia (Naturalista Siciliano, p. 1-28).
148. Stephens (J. Fr.) 1835 Illustrations of British Entomology. London, vol. 7.
149. Szepligeti (J.) 1895 A magyar Fauna Gasteruption Fajai (Termesztudományi Füzetek, vol. 18, p. 80-81).
150. Taschenberg (E. L.) 1866 Die Hymenopteren Deutschlands. Leipzig.
151. — 1894 (Berliner Ent. Zeitschr., vol. 36 p. 15).
152. Thomson (C. Gust.) 1883 Opuscula entomologica, fasc. IX. Lundæ.
153. Tournier (H.) 1877 Tableau synoptique des espèces européennes du genre Fornus (Ann. soc. ent. Belgique. Bruxelles. Vol. 20).
154. Villers (C.) 1789 Linnæi Entomologia, Faunæ suevicæ descriptionibus aucta. Lugduni. Vol. 3.
155. Walckenaer (C. A.) 1802 Faune parisienne, insectes. Paris, vol. 2.
156. Westwood (J. O.) 1840 An Introduction to the modern Classification of Insects. London, vol. 2.
157. — 1841 The Annals and Magazin of Natural history, including zoology, botany and geology. London, vol. 7 supplément.
158. — 1841-1843 On Evania and some allied genera of Hymenopterous Insects (Trans. ent. soc. London, vol. 3, p. 240).

- | | | |
|------|------------------------|---|
| 159. | — | 1849 (<i>Gardener Chronicle</i> , Vol. 32). |
| 160. | — | 1850-1851 Descriptions of new species of exotic Hymenoptera belonging to <i>Evania</i> and allied genera (<i>Trans. ent. soc. London</i> [2], vol. 1). |
| 161. | — | 1854 Economy of <i>Evania</i> (<i>Ibid.</i> [2], vol. 3, Proc. p. 21). |
| 162. | — | 1868 (<i>Ibid.</i> for the year 1868). |
| 163. | — | 1874 <i>Thesaurus entomologicus Oxoniensis</i> , or illustrations of new, rare and interesting insects etc. Oxford. |
| 164. | Zschach
(Joh. Jac.) | 1789 <i>Museum N. G. Leskeanum. Pars entomologica.</i>
Lipsiæ. |
| 165. | Zetterstedt
(Wilh.) | 1840 <i>Insecta Lapponica.</i> Lipsiæ. |

§ IV. — CLASSIFICATION DES EVANIIDES

P. Cameron (13) divisa la famille des Evaniïdes en deux sous-familles, à savoir celle des *Evaniinæ* comprenant *Evania* et *Gasteruption*, et celle des *Aulacinaæ* avec le seul genre *Aulacus*. Cette division proposée par l'auteur anglais fut adoptée la même année par Cresson (33). Schletterer remarque à ce sujet : « Séparer les Evaniïdes en deux sous-familles, comme l'ont fait Cameron et Cresson, me paraît superflu. Si toutefois on voulait maintenir cette division en *Evaniinæ* et *Aulacinaæ*, je proposerais de placer les *Gasteruption* avec les *Aulacinaæ* plutôt qu'avec les *Evaniinæ* » (132, p. 118-19). Nous croyons également que les *Gasteruption* sont beaucoup plus alliés aux Aulacines qu'aux Evaniïnes, mais les différences morphologiques et biologiques qui les séparent des Aulacines, nous ont néanmoins encore paru trop grandes pour nous permettre de les réunir avec celles-ci dans une même tribu ou sous-famille ; voilà pourquoi nous avons créé pour eux, en 1902, la sous-famille des *Forinæ* (74), ignorant qu'un peu auparavant, en 1900, M. Ashmead, l'infatigable hyménoptérologue de Washington, avait exprimé la même opinion et qu'il avait désigné cette nouvelle sous-famille du nom de *Gasteruptioninæ*, nom qui devra être adopté comme ayant la priorité (2).

Dans sa Revision des Aulacines de l'Amérique du Nord, Bradley sépare les trois sous-familles des Évaniïdes de la façon suivante (7, p. 320) :

1 Antennes insérées bien au-dessus du clypeus, à peu près au milieu de la face; ailes antérieures n'ayant jamais plus d'une nervure récurrente. 2

— Antennes insérées immédiatement au-dessus du clypeus; ailes antérieures ordinairement munies de deux nervures récurrentes.

Aulacinæ.

2 Tibias normaux. Abdomen attaché par un pédicule grêle au bord supérieur de la troncature du mésothorax, et éloigné du scutellum.

Evaniinæ.

— Tibias en massue, très renflés à l'extrémité. Abdomen attaché à la base du propodeum et rapproché du scutellum.

Gasteruptioninæ.

Les caractères indiqués ont l'inconvénient de ne pas s'appliquer à tous les représentants d'une même sous-famille. C'est ainsi que bien des *Evaniinæ*, par exemple *Evania erythromma* Schlett., *genalis* Schlett., *longigena* Schl., *princeps* Westw., *punctata* Brull., *rufa* Tasch., *Zenrevania dinarica* Schl. ont l'insertion des antennes aussi rapprochée du clypeus que les Aulacines. Le même auteur (l. c.) répartit ensuite les Aulacines dans les genres suivants :

1 Ailes postérieures avec une cellule médiane distincte; hanches postérieures de la femelle non fortement prolongées au côté interne, mais avec une dent au bord interne. 2

— Ailes postérieures sans nervures, excepté la costale et une trace de l'anale; hanches postérieures de la femelle fortement prolongées

au côté interne ; crochets des tarsi simples.

Pammegischia PROV.

- 2 Bord antérieur du prothorax plus ou moins anguleux, avec une forte dent de chaque côté ; crochets des tarsi avec quatre dents.

Deraiodontus BRADL.

- Bord antérieur du prothorax inerme et arrondi sur les côtés. 3

- 3 Crochets des tarsi avec quatre dents.

Pristaulacus KIEFF.

- Crochets des tarsi avec trois dents.

Oleisopriester BRADL.

- Crochets des tarsi avec une seule dent.

Aulacus JUR.

Cette division laisse également à désirer. En effet, le type du genre *Aulacus* a les ailes inférieures sans cellule fermée et sans nervure bien marquée, tandis que Bradley le classe parmi ceux dont les ailes inférieures ont une cellule médiane. En outre le genre *Deraiodontus* est absolument synonyme de *Pristaulacus* Kieff. Les quatre espèces sur lesquelles j'ai établi ce dernier, à savoir *P. bimaculatus* Kieff, *P. Chlapowszki* Kieff., *P. Morawitzi* Sem. et *P. Schlettereri* Kieff. (*Patrati* Schlett. non Serv.) ont toutes le bord antérieur du pronotum anguleux et armé d'une épine à chaque angle, et les crochets des tarsi pectinés. Le genre *Deraiodontus* ne peut donc être admis. Je ne puis de même admettre ici les deux genres *Aulacostethus* et *Plumarius* créés par Philippi. Pour le premier, Philippi n'en donne aucune diagnose, et parmi les caractères qu'il attribue à l'espèce typique, *A. rubricenter*, il ne s'en trouve aucun qui ne vaille aussi pour *Aulacus*. Il faut donc considérer *Aulacostethus* comme synonyme d'*Aulacus*. Le second, *Plumarius* Phil., classé par certains auteurs parmi les Evaniïdes après que Philippi l'avait douteusement rapporté à cette famille, est probablement un Braconide ; en tout cas, il doit être banni de la famille des Evaniïdes à cause du grand nombre et de la

forme de ses articles antennaires, de sa nervation alaire, mais surtout de son abdomen non pétiolé et non inséré au haut de son dos, mais en bas près des hanches postérieures.

Tableau analytique des tribus et des genres

- 1 Antennes de 13 articles (♂♀; metasternum avec un prolongement ordinairement fourchu et situé entre les hanches postérieures; nervure basale aboutissant au stigma, rarement évanouie dans sa partie supérieure; ailes inférieures avec 3 à 13 crochets fréniaux; pédicule abdominal filiforme, le segment suivant subitement élargi; abdomen court, extrêmement comprimé, ellipsoïdal chez le mâle, anguleux ou presque sécuriforme chez la femelle; tarière très courte; corps trapu (1^{re} Tribu. *Evaniinae*). 2
- Antennes de 13 articles chez le mâle, de 14 chez la femelle; metasternum sans prolongement entre les hanches postérieures; nervure basale aboutissant à la sous-costale en deçà du stigma; ailes inférieures avec 3 à 4 crochets fréniaux; pédicule abdominal insensiblement élargi en arrière; abdomen beaucoup plus long que le thorax, en forme de massue ou légèrement courbé en faucille; tarière ordinairement longue; corps grêle. 5
- 2 Ailes antérieures avec sept cellules bien marquées et fermées, dont une cubitale. Pl. III, fig. 3.

1^{er} Genre **Evania** FABR.

- Ailes antérieures sans cellule cubitale fermée; au maximum avec six cellules bien marquées et fermées. 3

- 3 Cinq ou six cellules bien marquées et fermées dont une discoïdale (Pl. XII, fig. 6).

2^e Genre **Zeuxevania** KIEFF.

- Pas de cellule discoïdale fermée ; au maximum trois cellules bien marquées et fermées. 4
- 4 Trois cellules bien marquées et fermées, à savoir les basales (Pl. XIII, fig. 6).

3^e Genre **Brachygaster** LEACH.

- Une seule cellule bien marquée et fermée, à savoir la brachiale (Pl. XVI, fig. 4).

Genre **Hyptia** ILLIG.¹

- 5 Antennes insérées vis-à-vis du milieu des yeux, n'atteignant pas ou à peine la moitié de la longueur du corps ; scape non fortement épaissi ; mandibules avec un crochet en-dessous du milieu ; ailes ayant au maximum une cellule cubitale et une cellule discoïdale fermée ; abdomen très grêle, faiblement courbé ; corps très grêle (2^e Tribu. *Gasteruptioninæ*). 6
- Antennes insérées près du bord antérieur des yeux, distinctement plus longues que la moitié du corps ; scape fortement épaissi ; mandibules sans crochet dans leur moitié basale ; ailes avec deux ou trois cellules cubitales dont la dernière est imparfaitement close, et deux cellules discoïdales fermées ; abdomen en massue, jamais courbé, inséré sur un minime prolongement conique du metanotum ; corps grêle (3^e Tribu. *Aulacina*). 8

1. Ce genre ne comprend que des espèces exotiques, propres à l'Amérique, à savoir : *amazonica* Schlett., *Cameroni* Schlett., *crassa* Cam., *festiva* Tasch., *Fuchi* Ashm., *guatemalensis* Cam., *hirta* Tasch., *ocellaria* Schlett., *Poeyi* Guér., *reticulata* Say, *rufipes* Shuck. (*petiolata* Fabr.), *rugosa* Cam., *Servillei* Guér., *soror* Schlett., *stimulata* Schlett. et *thoracica* Shuck. Le type est *petiolata* Fabr.

- 6 Ailes antérieures sans cellule discoïdale;¹
seulement six cellules fermées (Pl. XVI, fig. 2).

Genre **Pseudofœnus** KIEFF.²

- Ailes antérieures avec une cellule discoïdale fermée. 7

- 7 Cellule discoïdale située en avant et non à côté de la cellule sous-médiane interne; abdomen inséré sur une proéminence du metanotum (Pl. XVI, fig. 3 et 4).

Genre **Hyptiogaster** KIEFF.³

- Cellule discoïdale située à côté et non en avant de la cellule sous-médiane interne; abdomen non inséré sur une proéminence (Pl. XII, fig. 4).

4^e Genre **Gasteruption** LATR.

- 8 Ailes antérieures avec trois cellules cubitales dont la dernière est imparfaitement close (Pl. XVI, fig. 5).

Genre **Aulacinus** WESTW.⁴

- Ailes antérieures avec deux cellules cubitales dont la seconde est imparfaitement close (Pl. XI, fig. 6). 9

- 9 Crochets des tarse à quatre dents; chez les

1. C'est ici qu'il faudrait placer le genre *Leptofœnus* Smith, si comme le croit Dalla-Torre, il appartient à la famille des Eraniiides. A cause des ailes dépourvues de nervures, mais avec des traces rappelant une nervation semblable à celle de *Pelecinus*, Schletterer considère ce genre comme voisin de *Pelecinus*.

2. Les six espèces que comprend ce genre sont particulières à l'Australie, à l'Afrique et à l'Amérique; ce sont: *P. Darwini* Westw., *pedunculatus* Schlett. (type du genre), *sericeus* Cam., *unguicularis* Smith, *unguiculatus* Westw. et *virescens* Eng.

3. Les espèces de ce genre sont toutes exotiques et reviennent à l'Australie et à l'Amérique du Sud. Ce sont: *H. antennalis* Schlett. (type du genre), *australis* Westw., *crassipes* Westw., *Deletangi* Schlett., *fallax* Schlett., *humeralis* Schlett., *infamatus* Schlett., *plicatus* Schlett. et *rufus* Westw.

4. Ce genre ne comprend que les quatre espèces suivantes, dont les trois premières reviennent à l'Amérique du Sud et la quatrième à l'Australie: *A. bituberculatus* Cam., *fusiger* Schlett., *pediculatus* Schlett. et *marvens* Westw. (type du genre).

espèces typiques, le prothorax est anguleux et armé d'une épine à chaque angle; hanches postérieures de la femelle non prolongées au côté interne de leur extrémité.

5^e Genre **Pristaulacus** KIEFF. (*Deraiodontus* Bradl.)

- Crochets des tarsi ayant moins de quatre dents; prothorax inerme, arrondi sur les épaules. 10
- 10 Ailes postérieures avec une ou deux cellules fermées; hanches postérieures non prolongées. 11
- Ailes postérieures sans cellule fermée, sans autre nervure que le bord costal et une trace de l'anale; hanches postérieures de la femelle avec un prolongement à l'extrémité du côté interne. 13
- 11 Ailes postérieures avec une seule cellule fermée; crochets des tarsi avec une ou trois dents. 12
- Ailes postérieures avec deux cellules fermées; crochets des tarsi avec deux dents.

6^e Genre **Semenowia** N. G.

- 12 Crochets des tarsi à trois dents.

Genre **Oleisoprister** BRADL.¹

- Crochets des tarsi à une dent située vers le milieu.

Odontaulacus N. G.²

1. Bradley rapporte à ce genre les quatre espèces suivantes particulières à l'Amérique: *O. Abbottii* Westw., *firmus* Cress. (type du genre), *resutorivorus* Westw., *stigmaterus* Cress. et *subfirmus* Bradl.

2. Les deux espèces à rapporter ici proviennent d'Amérique, ce sont: *O. minor* Cress. et *rufitarsis* Cress.

13 Tarses à crochets simples.

Genre **Pammegischia** Prov.

—— Tarses à crochets armés d'une dent située en-dessous de leur milieu.

7^e Genre **Aulacus** Jur.1^{re} Tribu. — Evaniinæ Cam.

Corps trapu. Antennes de 13 articles (♂ ♀), insérées généralement vis à vis du milieu des yeux, moins souvent près du bord antérieur; funicule filiforme chez le mâle, souvent faiblement filiforme chez la femelle. Nervure basale aboutissant au stigma, ou bien incomplète et s'arrêtant avant d'atteindre le stigma ou la nervure sous-costale. Au maximum sept cellules fermées, à savoir trois basales, une radiale, une cubitale, une discoïdale et une sous-médiane externe. Cellule radiale large, courte, s'arrêtant bien avant l'extrémité de l'aile. Crochets fréniaux au nombre de 8-12. Abdomen court, très comprimé, ellipsoïdal ou ovoïdal chez le mâle, anguleux ou sécuriforme chez la femelle; pétiole filiforme; second segment subitement élargi; tarière courte; valves 2 à 3 fois aussi larges qu'elle, pourvues de quelques longs poils dressés. Taille: 3 à 14 millimètres. Quant au reste voir p. 350 à 363.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — On connaît 115 espèces d'Evaniines, qui se répartissent comme il suit: 8 espèces reviennent à la région paléarctique, 11 à la région éthiopienne, 11 à la région orientale, 22 à la région australienne, 57 à la région néotropicalique, et 7 à la région néarctique. Une seule espèce, *E. appendigaster*, se rencontre dans toutes les régions; une autre, *E. impressa* dans la région orientale, éthiopienne et australienne; une troisième, *H. soror* dans la région néotropicalique et néarctique. La région néotropicalique ou l'Amérique du sud offre

1. Bradley cite pour ce genre les cinq espèces qui suivent: *P. Burqueti* Prov. (type du genre), *Lowi* Ashm., *Ouelletii* Bradl., *pallipes* Cress. et *xiphodrix* Ashm.; toutes sont américaines.

donc à elle seule à peu près autant d'espèces que les quatre autres régions réunies ; la raison en est qu'elle renferme beaucoup plus d'espèces de Blattides que les autres régions, et que les Evaniines vivent aux dépens de ces Orthoptères, comme nous l'avons vu plus haut. Le tableau suivant indique comment le nombre des espèces d'Evaniines augmente ou diminue avec celui des espèces de Blattides.

Désignation	Blattides	Evaniines
1 ^o Région néotropique	181	57
2 ^o Région orientale	78	11
3 ^o Région éthiopienne	65	11
4 ^o Région australienne	42	22
5 ^o Région paléarctique	27	8
6 ^o Région néarctique	8	7

Si pour la région éthiopienne, c'est à-dire l'Afrique à l'exception de la partie septentrionale, il semble en être autrement, cela provient de ce que cette région est encore peu explorée sous le rapport hyménoptérologique, ce qui est aussi le cas pour la région orientale des Indes. On arriverait au même résultat en comparant entre elles les différentes parties d'une même région comme le montre le tableau suivant :

Désignation	Blattides	Evaniines
Nord de l'Europe ¹	10	1
Europe moyenne et méridionale	17	3
Pays méditerranéens, plus de	20	8

Schletterer remarque aussi que les plus grandes espèces d'Evaniines se trouvent dans la région australienne qui renferme aussi les plus grandes espèces de Blattides. On n'a pas encore trouvé d'Evaniines au-delà du soixantième degré de

1. Les renseignements manquent pour l'Asie, à l'exception des Indes et des pays méditerranéens.

latitude. On les a observées dans les Alpes jusqu'à une hauteur de 1000 mètres, et au Panama jusqu'à une altitude de 2000 mètres.

Genre 1^{er}. EVANIA FABRICIUS 1775 (43), p. 345, n^o 108

εὐάνιος, agréable. Selon Illiger : *evanescere*, maigrir.

Corps trapu. Antennes de 13 articles dans les deux sexes; scape, chez le type, six fois aussi long que gros, les articles du funicule diminuant de longueur à partir du second. Metasternum avec un prolongement situé entre les deux hanches et ordinairement fourchu. Aux ailes antérieures la nervure basale aboutit au stigma et le cubitus sort de la partie apicale de la nervure basale; sept cellules fermées et bien marquées, à savoir, les trois basales, une radiale, une cubitale, une discoïdale et une sous-médiane; chez certaines espèces on voit en outre des traces d'une seconde cellule cubitale; ailes inférieures avec 8 à 12 crochets fréniaux. Crochets des tarsi, chez le type, longs, avec une dent près de leur extrémité. Pédicule abdominal filiforme, segment suivant subitement élargi en arrière; abdomen court, extrêmement comprimé, ellipsoïdal chez le mâle, anguleux ou plus ou moins sécuriforme chez la femelle; tarière très courte, à valves deux à trois fois aussi larges qu'elle, munies de quelques longs poils surtout vers l'extrémité et sur le dessous, mais non couvertes d'une pilosité courte et dense. L'espèce typique est *E. appendigaster*. Ce genre comprend 84 espèces réparties sur tout le globe. Quatre d'entre elles reviennent à l'Europe, les autres sont : *albispina* Cam., *albitarsis* Cam., *albofacialis* Cam., *angulata* Schlett., *auimensis* Spin., *annulata* Tasch., *antennalis* Westw., *areolata* Schlett., *argenteocaudata* Eng., *australis* Schlett., *brachystylus* Schlett., *calcarata* Schlett., *californica* Ashm., *capensis* Schlett., *carinulata* Schlett., *chalcidides* Eng. *chilensis* Spin., *compressa* Fabr., *concolor* Tasch., *curvicarinata* Cam., *curviennis* Cam., *curvipes* Tasch., *dimidiata* Fabr., *dispersa* Schlett., *divergens*

Kohl., *dolichopus* Schlett., *erythrocnemis* Schlett., *erythrosoma* Schlett., *ezinia* Schlett., *facialis* Spin., *ferruginescens* Schlett., *gemina* Schlett., *flagellata* Schlett., *fumipennis* Eng., *genalis* Schlett., *Hauschi* Eng., *Helleri* Schlett., *humerala* Schlett., *impressa* Schlett., *longigena* Schlett., *lucida* Schlett., *Magrettii* Schlett., *Marimiliani* Schlett., *mediana* Schlett., *minor* Schlett., *Müggenburgi* Eng., *Mülleri* Schlett., *nana* Schlett., *neomericana* Ashm., *nigricornis* Fabr., *nobilis* Westw., *ornaticornis* Cam., *paraensis* Spin., *parva* Eng., *perfidia* Westw., *petiolata* Fabr., *polita* Schlett., *princeps* Westw., *pusilla* Schlett., *pygmaea* Fabr., *robusta* Schlett., *rufa* Tasch., *ruficaput* Dew., *rufpectus* Dew., *rugifrons* Cam., *scabra* Schlett., *Schlettereri* Kohl., *semirubra* Cress., *sericans* Westw., *sericea* Cam., *signata* Schlett., *striata* Smith., *tasmanica* Westw., *tinctipennis* Cam., *tusalis* Schlett., *unicolor* Say., *varicornis* Cam., *verrucosa* Schlett., et *villosa* Eng.

1 Antennes insérées vis-à-vis du milieu des yeux ; mandibules unidentées ; face ponctuée.

2

— Antennes insérées près du bord antérieur des yeux ; mandibules munies au côté interne, en dessous du sommet, de trois dents aiguës¹ ; front fortement excavé, très velu et irrégulièrement ridé ; face assez grossièrement striée en long et faiblement convexe ; vertex densément et grossièrement ponctué ; tempes très élargies par en bas, ridées longitudinalement et ponctuées ; joues ridées obliquement, aussi longues que le second article du funicule antennaire ; bords internes des yeux parallèles ; avant l'insertion des antennes se voit une élévation transversale et arquée ; distance entre les ocelles externes et les yeux égalant deux fois la longueur du premier ar-

1. Ce caractère, ainsi que l'insertion des antennes comme chez *Zeuxevania*, semblent indiquer que cet insecte devrait former un genre à part. Il faudrait examiner la forme des crochets des tarsi et le nombre des crochets fréniaux, qui offriraient peut-être d'autres caractères distinctifs.

ticle du funicule, distance des ocelles entre eux atteignant cette longueur une fois et demie ; scape du mâle aussi long que le second article du funicule, celui de la femelle égalant les trois premiers articles du funicule réunis ; second article du funicule quatre fois aussi long que le premier ; troisième trois fois.

Côtés antérieurs ou épaules du pronotum fortement proéminents en angles obtus ; mesonotum, scutellum et segment médiaire densément et grossièrement ponctués ; mésopleures faiblement ridées près de l'insertion des ailes, brillantes et lisses au milieu, grossièrement ridées-ponctuées inférieurement ; métapleures grossièrement et densément ponctuées, séparées du segment médiaire par un faible sillon ; prolongement du metasternum à rameaux divergents (Pl. XIII, fig. 11). Ailes assez fortement enfumées ; extrémité de la nervure radiale formant avec le bord antérieur de l'aile un angle interne aigu. Pattes postérieures inermes, le grand éperon du tibia atteignant le tiers du métatarse qui est aussi long que les quatre articles suivants réunis ; hanches postérieures grossièrement et densément ponctuées, éloignées des intermédiaires de la moitié de leur longueur.

Pédicule de l'abdomen ridé grossièrement et obliquement, un peu plus long que la distance qui le sépare du scutellum. Corps noir ; antennes et pattes ferrugineuses ou d'un brun noir. Taille ♂ ♀ : 8-10^{mm}.

Punctata BRULL.

PATRIE : France méridionale, Espagne, Italie, Sud de l'Allemagne, Autriche, Hongrie, Grèce. Tauride, Syrie et Palestine.

à peu près plan au moins supérieurement.

— Thorax et abdomen ferrugineux au moins en majeure partie; front fortement excavé. Tête brillante, à ponctuation éparse; joues et tempes lisses, les premières presque aussi longues que le troisième article du funicule; face assez plane; bords internes des yeux parallèles; distance entre les ocelles externes et les yeux égalant la longueur du premier article du funicule, leur distance réciproque deux fois aussi longue; avant l'insertion des antennes se voit une élévation transversale et arquée. Antennes insérées vis-à-vis du milieu des yeux; scape du mâle plus court que les deux articles suivants réunis, celui de la femelle plus long que les deux suivants mais plus court que les trois suivants; second article du funicule 3 à 3 1/2 fois aussi long que le premier; le troisième deux fois aussi long que le premier.

Pronotum à épaules arrondies. Mesonotum et scutellum avec une ponctuation éparse et médiocrement fine; sillons parapsidaux et les deux sillons latéraux distincts; postscutellum densément ponctué; segment médiaire grossièrement et densément ponctué depuis son origine jusqu'à l'abdomen; mésopleures lisses et brillantes supérieurement, inférieurement avec des points épars en avant, ridées longitudinalement en arrière; métapleures réticulées et séparées du segment médiaire par un sillon; prolongement du metasternum avec deux rameaux très divergents.

Ailes hyalines ou faiblement enfumées; nervure radiale formant avec le bord antérieur un angle aigu.

Hanches postérieures séparées des intermé-

diaires de toute leur longueur, à ponctuation plus éparsée sur le dessus que sur le dessous; pattes postérieures sans épines, leur grand éperon à peine du tiers de la longueur du métatarse, celui-ci presque aussi long que les quatre articles suivants réunis.

Abdomen pyriforme (♂) ou sécuriforme (♀); pétiole lisse et brillant, plus long que sa distance du scutellum. Corps ferrugineux; tête et une partie du thorax noires; antennes et pattes brunes. Taille ♂♀ : 8-9^{mm}.

Dimidiata FARR.

PATRIE : Territoire de la Mer Caspienne, Caucase, Perse, Kurdistan, Turkménie, Egypte, Abyssinie, Souakim.

3 Scutellum sans bosses; pas d'enfoncement cupuliforme autour des antennes.

4

— Scutellum convexe, avec un enfoncement médian qui forme deux bosses, grossièrement ridé longitudinalement en arrière; tout autour des antennes se voit un enfoncement cupuliforme dont la partie supérieure est limitée par un bord arqué et très aigu. Tête assez densément ponctuée; face non ridée ni striée; mandibules bidentées¹ comme chez *appendigaster* et non tridentées comme chez *punctata*; distance entre les deux ocelles externes et les yeux un peu plus courte que leur distance réciproque; distance réciproque des yeux à peine plus courte que le second article du funicule, et distinctement plus longue que le troisième; carène entre les antennes peu forte. Antennes plus allongées que chez *appendigaster* et *punctata*; second article du

1. L'auteur considère ici l'extrémité des mandibules comme formant une seconde dent; en réalité les mandibules sont unidentées.

funicule aussi long que le troisième et la moitié du quatrième ; scape plus court que le second et le troisième articles du funicule réunis.

Mesonotum grossièrement ponctué au milieu, assez lisse et brillant sur les côtés ; segment médiaire comme chez *appendigaster* ; méso- et métapleures densément ponctué-réticulées, à l'exception d'un espace triangulaire brillant et lisse, situé près de l'insertion des ailes. Celles-ci hyalines, à nervures comme chez *appendigaster*.

Tibias postérieurs un peu plus longs que les cuisses, pattes plus allongées que chez *punctata* et *appendigaster*. Corps noir ; antennes en partie et pattes, au moins les antérieures et les intermédiaires, en partie d'un brun ferrugineux. Taille ♀ : 8^{mm}.

Schlettereri KOHL.

PATRIE : CAUCASE.

- 4 Tête presque lisse, brillante et très finement ponctué ; front plan ; avant l'insertion des antennes se voit une élévation transversale et arquée en avant ; face faiblement convexe ; joues aussi longues que le 3^e article du funicule antennaire ; bords internes des yeux parallèles ; distance entre les ocelles externes et les yeux un peu plus grande que le premier article du funicule, leur distance réciproque égalant une fois et demie ce dernier. Distance réciproque des yeux plus courte que le 2^e et 3^e articles du funicule réunis, égale à la longueur du 3^e et du 4^e réunis. Antennes insérées vis-à-vis du milieu des yeux ; scape six fois aussi long que gros, celui du mâle un peu plus long que les deux premiers articles du

funicule mais beaucoup plus court que les trois premiers réunis, 2^e article du funicule quatre fois aussi long que le premier, le 3^e trois fois; chez la femelle, le scape atteint la longueur des trois articles suivants réunis, le 2^e article du funicule trois fois aussi long que le premier, le 3^e deux fois.

Pronotum à épaules arrondies et peu proéminentes; mesonotum brillant, lisse, avec une ponctuation très éparse et plus ou moins faible; sillons parapsidaux et deux sillons latéraux très distincts; scutellum avec une ponctuation éparse, mais profonde et distincte; meta-notum grossièrement et densément ponctué; segment médiaire avec une ponctuation assez dense en arrière, éparse en avant; mésopleures brillantes et lisses près de l'insertion des ailes, avec une ponctuation éparse en avant et inférieurement, ridées longitudinalement en arrière; métapleures avec de gros points épars en avant, assez denses en arrière, séparées du segment médiaire par un large sillon ridé; prolongement du metasternum à rameaux divergents (Pl. XIII, fig. 11). Ailes faiblement enfumées; nervure radiale formant à son extrémité avec le bord alaire un angle interne aigu; on voit une trace de la 2^e cellule cubitale; ailes postérieures avec 10 crochets frénax et deux nervures, à savoir la costale et une médiane bien développée. Pattes postérieures inermes, le grand épéron du tibia atteignant le tiers du métatarse qui est distinctement plus court que les quatre articles suivants réunis; crochets des tarsi grands, deux fois aussi longs que l'épaisseur du tarse, avec une dent près du sommet, hanches postérieures avec une ponctuation

éparse, éloignées de toute leur longueur des hanches intermédiaires et atteignant presque l'extrémité de l'abdomen.

Pédicule abdominal lisse et brillant, plus court que la distance qui le sépare du metanotum ; partie élargie pyriforme chez le mâle, presque sécuriforme chez la femelle ; tarière aussi longue que la partie renflée de l'abdomen. Corps noir, plus ou moins fortement pubescent ; antennes et pattes parfois ferrugineuses ou brunes, Taille ♂♀ : 8-9^{mm}.

Appendigaster L. Pl. XII, fig. 1, ♀.

PATRIE : Tout le globe, plus rare en Europe où cet insecte a été importé. Parasite de *Periplaneta americana*, *P. orientalis* et *Panchlora madeiræ*.

Tête, y compris les joues et les tempes, couvertes d'une ponctuation grosse et dense ; front assez plan, à peine enfoncé ; face presque plane, à ponctuation moins régulière et plus ou moins confluyente, en outre avec une ponctuation très fine ou ridée-ponctuée, à son extrémité avec un faible enfoncement longitudinal ; joues du mâle plus courtes que le 3^e article du funicule, celles de la femelle un peu plus longues que cet article ; bord postérieur de la tête faiblement et étroitement rebordé ; yeux grands et ellipsoïdaux ; distance entre les ocelles externes du mâle et les yeux un peu moindre que la longueur du 3^e article du funicule, leur distance réciproque deux fois aussi grande. Antennes insérées vis-à-vis du milieu des yeux, celles de la femelle longues et minces, à peine plus grosses au milieu. à scape égalant presque la longueur des trois articles suivants réunis ; scape du mâle un peu plus court que le second article du funi-

cule qui est quatre fois aussi long que le premier et un peu plus long que le troisième.

Épaules du pronotum peu proéminentes mais distinctes ; mesonotum faiblement convexe au milieu, grossièrement mais peu régulièrement et peu profondément ponctué, en outre avec une ponctuation très fine et éparse, assez fortement enfoncé le long des sillons parapsidaux, brillant et presque lisse en dehors des sillons parapsidaux et surtout aux angles postérieurs, son bord postérieur un peu oblique de chaque côté ; sillons parapsidaux distincts ; scutellum grossièrement et irrégulièrement ridé, avec un enfoncement médian, longitudinal et profond, qui le divise en deux moitiés, extrémité de chaque moitié proéminente en dehors presque en cône ; segment médiaire grossièrement et régulièrement ridé en réseau, à pubescence courte et éparse, glabre en avant, séparé des métapleures par un sillon étroit et distinct ; sternum grossièrement et régulièrement ponctué ; prolongement du metasternum bifurqué, rameaux divergents.

Ailes hyalines ; cellule radiale assez grande. Pattes inermes ; hanches postérieures fortes, avec une ponctuation grosse et assez dense surtout sur le dessous ; grand épéron du tibia postérieur dépassant peu le tiers du métatars, qui n'est pas plus long que les deux articles suivants réunis.

Pédicule abdominal grossièrement mais non densément ponctué-ridé, une fois et demie aussi long que la distance qui le sépare de l'écusson ; partie élargie en forme d'ellipse comprimée, chez le mâle, presque sécuriforme chez la femelle.

Corps d'un noir de poix ; antennes d'un rouge brun clair surtout vers la base. Taille ♂♀ : 8-9^{mm}.

Cribrata SÉM.

PATRIE : Probablement Europe méridionale.

ESPECE DOUTEUSE, INSUFFISAMMENT DECRITE

Antennes allongées ; ailes hyalines, à stigma noir ; pattes postérieures allongées ; abdomen sécuriforme, comprimé ; corps d'un brun rouge ou d'un brun noir.

Caspia EICHW.

PATRIE : Bords de la mer Caspienne : Baku.

Genre 2^a. ZEUXEVANIA KIEFFER 1902 (74), p. 4

ζεῦξίς, action de relier ; *Evania*, nom d'insecte

Corps trapu. Antennes de 13 articles dans les deux sexes. Metasternum avec un prolongement fourchu, situé entre les hanches postérieures. Nervure basale n'aboutissant ni au stigma ni à la nervure sous-costale, mais s'arrêtant bien avant d'atteindre cette dernière ; cubitus sortant de l'extrémité de la basale ; cinq ou six cellules fermées et bien marquées ; à savoir, les trois basales, la radiale, une discoïdale et une sous-médiane externe (Pl. XII, fig. 6) ; ailes postérieures, selon Schletterer, avec 8 à 12 crochets fréniaux. Pédicule abdominal filiforme ; second segment subitement élargi ; abdomen court, très comprimé, ellipsoïdal chez le mâle, presque sécuriforme chez la femelle ; tarière très courte, à valves deux à trois fois aussi larges qu'elle, non couvertes d'une pilosité courte et dense, mais munies de quelques longs poils sur le dessous et à leur extrémité. L'espèce typique est *Z. dimarica* Schlett. ; on connaît en outre une espèce douteuse d'Europe, deux espèces

qui reviennent à l'Amérique et une d'Asie ; ces dernières sont : *Z. javanica* Westw., *marginata* Cam. et *trochanterata* Cam.

Par sa nervation alaire ce genre est intermédiaire entre *Evania* et *Brachygaster*.

1 Ecusson à ponctuation éparse ; mesonotum très brillant, avec quelques points superficiels entre lesquels se voit à peine une ponctuation très fine. Face faiblement ridée-punctuée près des yeux et des antennes, lisse près des mandibules, renflée immédiatement au-dessous des antennes, faiblement convexe en avant et retombant fortement vers la base des mandibules. Front plan, à peine enfoncé en avant, avec une ponctuation dense et fine, plus grosse près des yeux, évanouie vers le vertex. Tempes larges, amincies vers le haut, très brillantes, avec des points épars et très fins. Jones aussi longues que le troisième article du funicule mais plus courtes que le second, avec une ponctuation éparse et fine. Antennes insérées près du bord antérieur des yeux, légèrement renflées au milieu ; scape aussi long que les deux articles suivants réunis ; second article du funicule aussi long que le premier et le troisième réunis ; troisième deux fois aussi long que le premier. Bords internes des yeux à peine divergents inférieurement. Distance entre les ocelles externes et les yeux égalant la longueur du premier article du funicule ; leur distance réciproque de moitié plus longue.

Pronotum arrondi, non anguleux sur les côtés. Sillons parapsidaux distincts. Mésopleures faiblement et obliquement striées près de l'insertion des ailes, inférieurement ponctuées en avant et réticulées en arrière. Métapleures densément ponctuées supérieurement,

lisses au milieu, réticulées inférieurement et séparées du segment médiaire par un sillon peu marqué. Rameaux du prolongement métasternal parallèles. Segment médiaire ridé-punctué entre son bord antérieur et l'abdomen, réticulé dans le reste de son étendue.

Ailes hyalines, avec trois cellules basales, une radiale, une discoïdale et une sous-médiane externe; la cubitale fait défaut et est réunie à la médiane; la nervure radiale forme avec le bord antérieur de l'aile un angle interne aigu.

Hanches postérieures distantes des intermédiaires de la moitié de leur longueur, finement et densément ponctuées.

Tibias et tarses postérieurs non épineux; le grand éperon des tibias postérieurs atteint les deux tiers de la longueur du métatarse; celui-ci plus court que les quatre articles suivants réunis.

Pétiole abdominal finement strié en long, une fois et demie aussi long que la distance qui le sépare de l'écusson. Corps noir; pattes en partie testacées. Taille ♀ : 4, 5 à 6^{mm}.

Dinarica SCHLETT.

PATRIE : Dalmatie.

Tête et thorax densément ponctués et presque glabres. Troisième article des antennes à peine de la longueur de la tête. Ailes à nervures fortes et noires; nervure inférieure et nervure externe de la cellule cubitale transparentes. Pétiole abdominal finement punctué. Corps noir et brillant; tibias et tarses antérieurs et intermédiaires fauves. Taille : 5^{mm}.

Splendidula COST.

PATRIE : Sardaigne. Cette espèce est trop superficiellement décrite pour qu'on puisse reconnaître avec certitude le genre auquel elle revient. Nous l'avons placée ici, puisque Schletterer croit qu'elle est voisine de *dinarica*.

Genre 3°. BRACHYGASTER LEACH. 1830 (91) p. 142

βραχύς, court ; γαστήρ, abdomen.

Corps trapu. Mandibules du type avec deux dents égales entre elles mais plus courtes que l'extrémité de la mandibule. Antennes de 13 articles dans les deux sexes ; chez le type, le scape est court, 2 fois et demie aussi long que gros, les articles du funicule devenant plus longs à partir du second. Metasternum avec un prolongement fourchu situé entre les hanches postérieures. Nervure basale aboutissant au stigma ; seulement trois cellules bien marquées et fermées, à savoir les basales ; cellule sous-médiane externe formée en partie. Ailes postérieures avec 3 crochets fréniaux et seulement la nervure costale. Crochets des tarsi, chez l'espèce typique, courts et munis d'une dent immédiatement au-dessus du milieu. Abdomen court et très comprimé, ovoïdal ou ellipsoïdal (♂), ou bien anguleux (♀) ; pédicule filiforme, second segment subitement élargi ; tarière très courte, à valves deux fois aussi larges qu'elle, et munies de quelques longs poils dressés. Je considère comme type *B. minutus* Ol. Les seize autres espèces sont exotiques, à savoir : *B. albatu*s Schlett., *azteku* Schlett., *basalis* Schlett., *bicolor* Westw., *crassicornis* Spin., *floridanus* Ashm., *Gayi* Spin., *Gredleri* Schlett., *Johnsoni* Ashm., *laviusculus* Spin., *nitidus* Cam., *thoracicus* Blanch., *trinidadensis* Ashm., *valdivianus* Phil., *Writhi* Ashm. et *xanthops* Shuck.

— Tête mate, avec de gros points enfoncés qui se touchent et forment ainsi des alvéoles ; face légèrement convexe, avec deux sillons allant des antennes jusqu'à la base des mandibules ; tempes peu élargies par en bas ;

joues plus longues que les deux premiers articles du funicule; front presque plan; bords internes des yeux parallèles; distance des ocelles externes d'avec les yeux aussi longue que le scape ou le 4^e article du funicule, leur distance réciproque deux fois aussi longue. Antennes insérées vis à vis du milieu des yeux, filiformes (σ) ou faiblement renflées au milieu (φ); scape un peu plus de deux fois aussi long que gros, chez le mâle un peu plus long que les deux premiers articles du funicule, bien plus court que les trois premiers réunis, chez la φ presque aussi long que les trois premiers; second article du funicule du mâle une fois et demie aussi long que le premier qui est aussi long que gros, le troisième deux fois; chez la femelle, les trois premiers articles du funicule sont d'égale longueur, à peine plus longs que gros.

Pronotum à épaulés peu proéminentes; mesonotum faiblement convexe, vertical en avant, de sorte que d'en haut on n'aperçoit que les parties latérales du pronotum, la partie médiane étant entièrement couverte par le mesonotum. Thorax ponctué comme la tête, sur le dessous presque autant que sur le dessus et les côtés; sillons parapsidaux indistincts; méso- et métapleures à ponctuation encore plus fortement en alvéoles, à l'exception de deux espaces lisses et brillants sur les mésopleures; segment médiaire séparé des métapleures par un sillon; prolongement du metasternum à rameaux parallèles (Pl. XIII, fig. 10). Ailes hyalines et finement ciliées; les postérieures avec trois crochets fréniaux et seulement une nervure qui forme le bord.

Hanches postérieures mates, ponctuées, rapprochées des intermédiaires; pattes postérieures non épineuses, leur grand éperon atteint la moitié du métatarse qui est aussi long que les quatre premiers articles suivants réunis.

Pédicule abdominal mat, strié en long, deux fois aussi long que sa distance du postscutellum; valves de la tarière n'atteignant que le quart de la partie élargie de l'abdomen, 3 fois et demie aussi longues que larges (Pl. XII, fig. 2). Corps noir; pattes parfois plus ou moins rousses ou brunes (*rufipes* Brullé et *fufripes* Curt.). Taille ♂ ♀ : 3-4, rarement 5,5^{mm}.

Minutus Ol. Pl. XIII, fig. 6, ♂.

MŒURS ET PATRIE : Parasite d'*Ectobia lapponica* et *germanica*. Dans les Alpes jusqu'à une hauteur de 1 000 mètres. Suède, Russie, Angleterre, Allemagne, France, Autriche, Hongrie, Suisse et Italie.

REMARQUE. Selon Schletterer, la taille de cet insecte est de 3 à 4^{mm}; un exemplaire ♂ capturé dans une forêt de Bîche mesurait 5,5^{mm}. La description donnée par Schletterer diffère de celle qu'ont donnée Olivier, Brullé et moi, par les caractères suivants : « Tête et thorax à ponctuation médiocrement fine et dense; mésopleures ridées obliquement vers le haut, faiblement ridées-ponctuées vers le bas; distance des ocelles externes d'avec les yeux égalant la longueur du scape; sillons parapsidaux distinctement marqués; pédicule abdominal faiblement et assez densément ponctué. » Je serais tenté de croire qu'il s'agit ici de deux espèces différentes, mais un exemplaire qui fait partie de la collection de M. Schletterer et qui m'a été envoyé en communication, concorde avec ma description (à l'exception de la taille) et non avec celle de Schletterer.

2^e Tribu. — Gasteruptioninæ Ashm.

Corps très grêle. Antennes de 13 articles chez le mâle, de 14 chez la femelle, insérées vis-à-vis du milieu des yeux, n'atteignant pas ou à peine la moitié du corps ; scape non fortement épaissi. Mandibules pointues, avec une dent obtuse près du sommet et un long crochet vers le milieu¹ (Pl. XIV, *fig.* 3). Metasternum sans prolongement entre les hanches postérieures. Ailes antérieures ayant au maximum une cellule cubitale et une cellule discoïdale fermée, outre la radiale, les trois basales et la sous-médiane externe ; nervure basale aboutissant à la sous-costale en-deçà du stigma ; ailes inférieures avec 3 ou 4 crochets fréniaux. Abdomen très grêle, toujours beaucoup plus long que le thorax, comprimé et légèrement courbé en faucille, insensiblement élargi à partir de la fin du premier segment ; tarière ordinairement longue, à valves densément et très brièvement velues et pas visiblement plus larges qu'elle. Taille : 8-24^{mm}. Quand au reste voir p. 350 à 363.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Les représentants de cette tribu se trouvent sur tout le globe. Parmi les 132 espèces que l'on connaît, 51 appartiennent à la région paléarctique, 13 à la région éthiopienne, 4 à la région orientale, 39 à la région australienne, 15 à la région néotropique et 11 à la région néarctique ; une espèce, *G. affectator* L., se trouve dans la région paléarctique et néarctique. En Europe, le nombre des espèces augmente du Nord au Sud ; la région la plus septentrionale où on a observé des Gasteruptionines est la Laponie ; dans les Alpes, on les a trouvées à la limite des neiges perpétuelles, à une altitude de 2600 mètres.

4^e Genre. GASTERUPTION LATREILLE. 1796 (84) p. 113 n^o 12

γαστήρ, abdomen ; ὑπιός, courbé par en haut.

Ailes antérieures avec une cellule discoïdale fermée, située à côté et non en avant de la cellule sous-médiane interne.

1. Non pas à la base, comme le dit Schletterer.

Abdomen non inséré sur une proéminence du metanotum. Crochets des tarsi avec une dent en-dessous de leur milieu. Les autres caractères sont ceux de la tribu. Fabricius a remplacé en 1798 le nom de *Gasteruption* par celui de *Fœnus*. Comme la diagnose générique donnée par Latreille valait pour le moins celle de Fabricius, on se demande pourquoi les auteurs subséquents, et Latreille lui-même, ont adopté universellement le nom de *Fœnus*? Latreille n'en donne que le motif suivant : « C'est nous, les premiers, qui avons séparé les Fœnes des Ichneumons, dont nous avons formé un genre sous le nom de *Gasteruption*; mais Fabricius ayant donné à ces insectes un nom plus doux, celui de *Fœnus*, nous l'avons adopté » (85, p. 191). C'est avec raison que Schletterer a rétabli l'ancienne dénomination de Latreille, qui d'après la loi de priorité, a seule droit à l'existence. Si quelques auteurs français ont fait valoir que le mot de *Gasteruption* devait être rejeté parce qu'il est vicieux, et que Latreille aurait dû écrire *Gasteryptiu* ou mieux *Hyptiogaster*, il ne s'ensuit pas que ce soit un motif suffisant pour rejeter cette dénomination. Du reste, le terme employé par l'auteur danois est tout aussi vicieux, vu qu'il aurait fallu écrire *Phœnus* (φœνός, taché de sang).

Le type du genre est *G. affectator* L. On connaît actuellement 117 espèces, dont les 74 suivantes sont exotiques : *G. æquale* Schl., *æthiopicum* Stad., *albitarse* Schlett., *arca* Coup., *Barnstoni* Westw., *brachyurum* Schlett., *brasiliense* Blanch., *cafrarium* Schlett., *capense* Schlett., *chaturum* Schlett., *coniceps* Sem., *coriaceum* Schlett., *crassiceps* Schlett., *Dewitzii* Schlett., *dilutum* Sem., *dimidiatum* Sem., *dolichocephalus* Schlett., *dubium* Schlett., *egregium* Schlett., *ersectum* Schlett., *flavitaris* Guér., *genale* Schlett., *glabratum* Schlett., *Guildingii* Westw., *japonicum* Cam., *incertum* Cress., *inermis* Schlett., *irritator* Westw., *Kirbyi* Westw., *Kriegeri* Eng., *latigenale* Schlett., *leucopus* Schlett., *longicollis* Schlett., *macroderum* Schlett., *macronyx* Schlett., *maculicorne* Cam., *malaicum* Schlett., *mandibulare* Cam., *marginatum* Schlett., *Novæ-Hollandiæ* Schlett., *occidentale* Cress., *occipitale* Schlett., *oculare* Schlett., *orientale* Cam., *patellatum* Westw., *peusile* Schlett., *peregri-*

num Schl., *perplexum* Cress., *punctulatum* Schlett., *raphidioides* Westw., *Rogenhoferi* Schlett., *rubrum* Tasch., *ruficorne* Spin., *rufopectus* Westw., *sartor* Schlett., *Schlettereri* Magr., *senegalense* Blanch., *septentrionale* Schlett., *sibiricum* Sém., *simillimum* Schlett., *sordidum* Tasch., *spinigerum* Schlett., *spinitarse* Westw., *Steindachneri* Schlett., *tarsatorium* Say, *Taschenbergi* Sém., *tenellum* Schlett., *tenuicolle* Schlett., *terminale* Westw., *thoracicum* Guér., *valvulare* Schlett., *variegatum* Schlett., *variipes* Westw. et *zapotecum* Schlett.

Tableau des femelles¹

- 1 Occiput avec une grande impression ou fossette subarrondie et éloignée du bord postérieur; ce dernier ni simple ni à collerette, mais presque rebordé. Tête suboblongue, mate, assez densément pubescente sur la face; joues aussi longues que le premier article du flagellum; occiput médiocrement allongé, rétréci et arrondi vers le bord postérieur; distance des ocelles externes au bord postérieur de la tête plus longue que leur distance réciproque qui est presque de moitié plus longue que le second article du flagellum; leur distance des yeux égalant la longueur du second article du flagellum. Antennes à premier article du flagellum non transversal; le second de moitié plus long que le premier; le troisième un peu plus long que le second, mais distinctement plus court que les deux premiers réunis.

Col court et assez gros, beaucoup plus court que la distance des ailes au bord antérieur du mesonotum. Pronotum à angles huméraux

1. On trouvera plus loin le tableau synoptique des mâles.

larges, obtus, à peine proéminents. Mesonotum finement et densément ridé-punctué, les deux lignes convergentes peu distinctes. Scutellum sculpté comme le mesonotum, mais d'une façon moins déterminée. Segment médiaire grossièrement réticulé. Côtés du sternum, du segment médiaire et des hanches postérieures couverts d'une pubescence fine et soyeuse. Hanches postérieures finement et densément ridées en travers; métatarse postérieur égalant presque la longueur des articles suivants réunis. Ailes hyalines, faiblement et inégalement enfumées; nervures et stigma d'un brun noir. Tarière aussi longue que le thorax et l'abdomen réunis; valves noires jusqu'au bout. Corps noir; extrémité des mandibules rougeâtre; pattes postérieures avec la base des tibias rousse au côté externe, blanche au côté interne; segments antérieurs de l'abdomen plus ou moins ceints de rouge. Taille ♀ : 11^{mm}.

Foveiceps SÉM.

PATRIE. Russie (Province de Charkow).

—	Fossettes de l'occiput situées très près du bord postérieur ou bien manquant complètement.	2
2	Tarière égalant ou dépassant la longueur du corps; valves noires avec l'extrémité blanche.	3
—	Tarière distinctement plus courte que le corps; valves noires en entier, rarement blanches ou rouges à l'extrémité.	18
3	Bord postérieur de l'occiput distinctement relevé en collerette.	4
—	Bord postérieur de l'occiput non relevé en collerette mais simple ou aminci en arête.	14

- 4 Trois impressions fovéiformes situées immédiatement avant la collerette. 5
- Occiput sans trace d'impressions fovéiformes avant la collerette. 9
- 5 Dessus de la tête pointillé, finement ridé, ou simplement mat. 6
- Dessus de la tête brillant et parfaitement lisse. Bord postérieur de l'occiput relevé en une collerette très distincte, en avant de laquelle se trouvent trois impressions fovéiformes ; il est séparé des yeux par une distance dépassant la moitié de la longueur de ces derniers, occiput en conséquence médiocrement long, en cône tronqué. Joues très courtes. Distance réciproque des ocelles externes dépassant presque la longueur du second article du funicule chez la femelle, distinctement plus grande que la longueur du premier ou du second article du funicule chez le mâle ; leur distance des yeux égalant la longueur du premier article du funicule chez la femelle, la dépassant distinctement chez le mâle. Les antennes du mâle ont le second article du funicule égal au premier, et le troisième de moitié plus long que les deux premiers réunis ; celles de la femelle ont le second article du funicule de moitié plus long que le premier, et le troisième égal aux deux premiers réunis.
- Prosternum ou col court. Pronotum à angles huméraux médiocrement proéminents. Mesonotum peu fortement ridé en travers, ces rides devenant indistinctes en arrière de la ligne crénelée ; les deux lignes médianes sur le devant du mesonotum peu distinctes. Ecusson plus ou moins distinctement ridé trans-

versalement, entouré d'une ligne crénelée bien distincte. Segment médiaire réticulé. Hanches postérieures lisses; métatarse postérieur à peine aussi long que les quatre articles suivants réunis. Tarière égalant la longueur du corps ou à peine plus courte; valves noires avec l'extrémité blanche. Corps noir; pattes d'un noir brunâtre, les postérieures avec la base des tibias et des métatarses tachetée de blanc; bord postérieur des segments abdominaux ferrugineux. Taille ♂ ♀ : 11-13^{mm}.

Tournieri SCHLETT.

MŒURS ET PATRIE : Fréquente les fleurs d'*Anthriscus cerefolius*, *Daucus Carota*, *Heracleum Sphondylium*, *Achillea Millefolium*, *Solidago canadensis*, *Inospirus* (Schletterer), *Pastinaca sativa* (Sémenow) Russie d'Europe, Allemagne, France, Suisse, Autriche, Hongrie, Montenegro, Croatie, Italie, Sicile, Rhodes, Naxos, Tauride.

- | | | |
|---|--|---|
| 6 | Dessus de la tête finement ponctué et plus ou moins luisant. | 7 |
| — | Dessus de la tête mat ou finement ridé transversalement. | 8 |
| 7 | <p>« Pattes noires avec la base de tous les tibias et de tous les premiers articles tarsaux tachée de blanc; tarse et tibias antérieurs du mâle beaucoup plus pâles. Tête à points très petits et assez serrés, sur le front surlout, qui lui donnent un aspect tantôt mat, tantôt brillant, ornée d'une collerette assez large, en partie translucide, portant trois fossettes, la médiane plus petite et un peu plus profonde que les autres, toutes vaguement limitées. Antennes du mâle à articles 2 et 3 très courts, le 3^e à peine plus long que le précédent. Tho-</p> | |

rax à rides médiocres, très serrées, transversales, non ponctuées, plus faibles sur les flancs du mesonotum chez la femelle, plus fortes chez le mâle. Abdomen ayant le dessus de ses trois premiers segments un peu rougeâtre tout à fait au sommet. Tarière $1\frac{1}{2}$ de la longueur de l'abdomen, filets blancs au bout. Corps noir. Taille ♂ : 8-11^{mm}, ♀ : 8-12. » (Abeille de Perrin).

Ignorata N. NOV.

PATRIE : France (Pyrénées, Landes, Var).

REMARQUE. Cette espèce a été décrite par Abeille de Perrin sous le nom de *jaculator*. Schletterer l'a considérée comme synonyme de *G. terrestre*, dont elle diffère par la ponctuation de la tête, la coloration des pattes et, selon Abeille, par le mesonotum non ponctué.

— Pattes antérieures et intermédiaires rouges, sauf les hanches, le dessus des tarsi et parfois l'extrême base des tibias intermédiaires ; pattes postérieures d'un brun noir avec la base des fémurs rouge, et souvent une faible tache longitudinale sur la moitié apicale du métatarse blanchâtre. Dessus de la tête luisant et finement ponctué depuis les mandibules jusqu'au bord postérieur de l'occiput. Antennes de la femelle avec le second article du funicule plus que double du premier ; le troisième égal aux deux premiers réunis ; chez le mâle, le second article est à peine de moitié plus long que le premier, le troisième plus long que les deux premiers réunis. Collette large, précédée de trois fossettes dont l'intermédiaire arrondie et profonde, les latérales superficielles et allongées.

Col assez court, densément et finement ridé en travers ; mesonotum grossièrement réticulé, avant la ligne crénelée avec une réticu-

lation transversale : lignes médianes à peine visibles ; réticulation des pleures couverte d'une pubescence blanche ; mésopleures près du milieu du bord supérieur avec un espace coriacé et linement ponctué. Hanches postérieures densément ridées en travers sur le côté externe et sur le dessus ; coriacées sur le côté interne ; métatarse à forte échancrure arquée à sa base, aussi long que les quatre articles suivants réunis.

Troisième arceau dorsal de l'abdomen fortement échancré en arc au milieu de son bord postérieur comme les deux segments précédents, et non entier comme les segments suivants. Tarière d'un quart plus longue que le corps, à valves noires, blanches à l'extrémité. Noir ; haut des antennes rougeâtre ; pattes en partie, abdomen avec le sommet du premier segment, le second en entier, le troisième souvent en entier et la base du quatrième rouges. Taille ♂ : 17-19, ♀ : 20-22^{mm}.

Goberti TOURN.

MOEURS ET PATRIE : Selon Dominique, cet insecte butine de juillet à septembre sur les fleurs d'*Allium Porrum*, Ouest de la France et Hongrie. Cette espèce est voisine de *pedemontanum* dont elle diffère par la sculpture de la tête, la couleur des pattes, la forme du 3^e arceau abdominal et la longueur de la tarière et du corps.

- 8 Second article du flagellum ♀ double du premier, le troisième un peu plus long que les deux premiers réunis ; tête mate, distinctement striée transversalement en arrière des ocelles ; occiput assez court, le bord postérieur n'étant distant des yeux que de la moitié de la longueur de ces derniers, rétréci en arrière

et en cône tronqué. Collerette large, précédée de trois fossettes profondes. Joes plus courtes que le premier article du flagellum. Distance des ocelles externes aux yeux égalant la moitié de la longueur de ces derniers, leur distance réciproque distinctement plus longue, presque aussi longue que le second article du flagellum (♀). Antennes du mâle avec le second article du flagellum d'un quart plus long que le premier, le troisième de moitié plus long que les deux premiers réunis.

Col court. Pronotum à angles huméraux fortement proéminents. Mesonotum grossièrement et irrégulièrement ridé ponctué. Ecusson allongé, peu aminci en arrière, presque rectangulaire, légèrement ridé et entouré d'une ligne crénelée profonde. Segment médiaire grossièrement réticulé. Hanches postérieures finement coriacées ou peu distinctement ridées transversalement. Troisième arceau dorsal de l'abdomen entier à son bord postérieur comme les trois segments suivants, et non échancré comme les deux segments précédents. Tarière égalant le corps; valves noires à extrémité blanche. Corps noir; premiers segments abdominaux tachés de rouge ferrugineux; pattes d'un brun noirâtre, base des tibias postérieurs blanche, tarsi postérieurs plus ou moins blanchâtres; métatarse faiblement échancré en arc à sa base. Taille ♂: 14-16^{mm.}, ♀: 16-17^{mm.}

Pedemontanum Tourn.

MŒURS ET PATRIE : De juin à août sur les fleurs de *Daucus Carota*, *Eryngium campestre*, *Levisticum officinale*, *Petroselinum sativum* (Dominique), *Pimpinella magna* et divers *Euphorbia* (Schletterer) et *Eronimus japonicus* (Kohl). Finlande, Russie, Allemagne, France,

Suisse, Autriche, Hongrie, Italie, Sicile, Sardaigne, Espagne, Asie Mineure, Transcaucasie, Arménie, Perse, Sibérie centrale.

Second article du flagellum ♀ de moitié plus long que le premier, le troisième un peu plus court que les deux premiers réunis; tête mate en arrière des ocelles ou avec des stries transversales à peine distinctes, parfois faiblement luisante par endroits; occiput médiocrement long, étant distant des yeux de plus de la moitié de ces derniers, rétréci en cône tronqué. Collerette large, précédée de trois fossettes. Joues très courtes. Distance entre les ocelles externes égalant la longueur des deux premiers articles du flagellum réunis, chez le mâle, égalant celle du second article chez la femelle; leur distance des yeux égale au second article du flagellum chez le mâle, égal au premier chez la femelle. Antennes du mâle avec le second article du flagellum un peu plus long que le premier, le troisième distinctement plus long.

Col court. Pronotum à angles huméraux fortement proéminents en forme d'épines. Mesonotum à lignes médianes à peine distinctes, assez grossièrement ridé en avant de la ligne crénelée, peu distinctement ridé sur les côtés en arrière de cette ligne. Scutellum ridé transversalement ou irrégulièrement, entouré d'une ligne crénelée. Thorax plus grossièrement sculpté chez le mâle. Segment médiaire grossièrement réticulé. Hanches postérieures finement coriacées. Tarière de la longueur du corps; valves noires avec l'extrémité blanche. Corps noir; pattes d'un brun noir, base des tibia postérieurs blanche. Taille ♂ : 9-11^{mm}. ; ♀ : 9-13^{mm}.

Terrestre TOURN.

MEURS ET PATRIE : De juin à septembre sur les ombellifères, selon Magretti; sur *Anthriscus silvestris* et *cerefolius*, *Heracleum sphondylium*, *Pimpinella saxifraga* et *Solidago canadensis* (Schletterer); sur *Daucus Carota*, *Levisticum officinale* et *Petroselinum sativum* (Dominique). Scandinavie, Russie, Angleterre, France, Allemagne, Suisse, Autriche, Italie, Sicile et Transcaucasie.

REMARQUE : L'insecte décrit par Abeille de Perrin sous le nom de *Fanus terrestris* est peut-être différent. En voici la description : « Tête couverte de très fines rides transversales qui lui donnent un aspect mat, ornée d'une collerette assez large, en partie translucide, précédée de trois fossettes, celle du milieu plus grosse et abrupte, les autres plus larges et non nettement limitées. Antennes du mâle avec les articles 2 et 3 très courts, le 3^e une fois et demie aussi long que le second. Thorax à fortes rugosités transversales entremêlées de points; blancs du mesonotum sculptés de même, mais beaucoup plus finement chez la femelle. Tarière une fois un tiers de la longueur de l'abdomen; filets blancs au bout. Corps noir; majeure partie du métatarse postérieur et un anneau souvent peu visible à la base des tibias postérieurs, blancs chez la femelle; base des quatre tibias antérieurs tachés obscurément de blanc et tarses postérieurs noirâtres, chez le mâle; abdomen ayant une portion des trois premiers segments rouge. Taille ♂ : 10-12^{mm}, ♀ : 11-12^{mm}. »

- 9 Tête finement ponctuée ou striée transversalement, ou bien mate et mesonotum finement ridé-coriacé; tarière pas plus longue que le corps.

10

« Tête très finement coriacée, à peu près mate, avec une ligne frontale médiane et brillante, sans fossettes avant la collerette. Dessus du thorax irrégulièrement et grossièrement ridé en travers. Tarière un peu plus longue que le corps, valves blanches à l'extrémité. Corps noir; pattes antérieures avec la base et l'extrémité des tibias, et la base des tarses, les postérieures avec un anneau à la base des tibias et le métatarse blancs; face,

occiput, pleures, bord antérieur du mesonotum avec une pubescence argentée. Taille : 8-10^{mm}. Semblable au premier aspect à *Gi. Pedemontanum*, dont il diffère par le manque absolu de fossettes occipitales ; diffère de *granulithorax* et de *vagepunctatum* par le dessus du thorax dépourvu de granulations et de ponctuation. » Costa).

Rugidorsum COST.

PATRIE : Italie ; juin à août.

REMARQUE : L'espèce suivante, insuffisamment décrite, est très voisine de *rugidorsum* et considérée par Schletterer comme étant probablement synonyme de *Thomsoni*. En voici la description : « Thorax ridé en travers. Abdomen très allongé, comprimé, peu épais vers l'extrémité ; tarière beaucoup plus longue que tout le corps, y compris la tête, avec l'extrémité des filets latéraux jaunâtre. Corps noir ; les quatre pattes antérieures d'un brun fauve plus clair aux articulations, avec la base des tibias blanchâtre et les tarsi fauves ; pattes postérieures noires avec la base des tibias et le métatarse sauf la base jaunes ; côtés postérieurs des segments abdominaux 1 et 2 faiblement tachés de fauve. Ailes transparentes. Taille : 14^{mm}. ; longueur de la tarière : 16^{mm}. » Patrie : Caucase (Guérin).

Caucasicum GUÉR.

- 10 Col court et gros, c'est-à-dire distinctement plus court que l'espace entre la base alaire et le bord antérieur du mesonotum. 11
- Col grêle et long, distinctement plus long que la distance des ailes au bord antérieur du mesonotum. 13^{bis}
- 11 « Tête très finement pointillée et brillante ; mesonotum ponctué-réticulé. Occiput court et large, bord postérieur avec une collerette distincte mais sans fossettes. Jones très courtes. Antennes courtes ; chez le mâle, second article du funicule une fois et demie

aussi long que le premier, le troisième un peu plus long que les deux premiers réunis; second article de la femelle double du premier, le troisième plus long que le second. Mesonotum faiblement brillant, ponctué-réticulé d'une façon éparsé, tous les points très distincts, assez gros, et confluent en formant des rides, en outre avec une ponctuation très fine. Hanches postérieures finement striées en travers. Tarière égalant le corps, valves noires avec l'extrémité blanche. Corps noir; segments abdominaux 2 à 5 roux en entier chez la femelle, ou seulement au bord postérieur chez le mâle. Ailes hyalines, nervures et stigma brun noir. Taille ♂♀ : 12-16^{mm}. » (Szepligeti).

Hungaricum SZEPL.

PATRIE : Hongrie.

- Tête mate, avec des rides transversales; mesonotum assez fortement ridé transversalement ou irrégulièrement et ponctué. 12
- 12 Rugosités du mesonotum irrégulières; tarière égalant une fois un tiers l'abdomen.

Granulithorax TOURN. VOIR n° 23.

- Rugosités du mesonotum régulières et transversales en avant de la ligne crénelée. 13
- 13 Tarière égalant une fois un tiers la longueur de l'abdomen.

Obliteratum AB. VOIR n° 23.

- Tarière au moins aussi longue que le corps. Tête finement striée en travers et mate; mesonotum grossièrement ridé en travers, avec des points enfoncés gros et peu distincts. Bord postérieur de l'occiput distant des yeux d'un peu plus de la moitié de la longueur de ces

derniers; occiput moins rétréci en cône que chez les espèces voisines (*G. terrestre* et *Tournieri*); collerette distincte, mais non précédée de fossettes. Jones nulles. Distance des ocelles externes entre eux égalant presque la longueur du second article du flagellum chez la femelle, leur distance des yeux à peine aussi longue que le premier article du flagellum. Antennes du mâle avec les deux premiers articles du flagellum égaux, le troisième de moitié plus long que les deux premiers réunis; celles de la femelle avec le second article à peine double du premier, et le troisième égal aux deux premiers réunis.

Col court, c'est-à-dire distinctement plus court que la distance de la base alaire au bord antérieur du mesonotum. Pronotum à angles huméraux bien développés. Mesonotum avec deux lignes médianes assez distinctes; en arrière de la ligne crénelée, les rides du mesonotum sont moins fortes et plus irrégulières. Écusson long et étroit, faiblement ridé en travers, entouré d'une ligne crénelée et profonde. Segment médiaire grossièrement réticulé. Sculpture du thorax plus forte chez le mâle. Hanches postérieures finement coriaccées. Valves de la tarière noires, avec l'extrémité blanche. Corps noir; pattes brunâtres, les postérieures avec la base des tibias et le métatarse tachés de blanc; milieu de l'abdomen plus ou moins ferrugineux. Taille ♂♀ : 14-16^{mm}.

Thomsoni SCHLETT.

MEURS ET PATRIE : Butine sur les fleurs d'*Oxyopodium Podagraria*, *Anethum graveolens*, *Cherophyllum hirsutum*, *Gypsophila paniculata*, *Ruta graveolens* (Muller), *Heracleum Sphondylium*, *Mentha silvestris*, *Pastinaca sativa*, *Pimpinella Saxifraga* (Schletterer) et

Anethum (Sémenow), en juin et juillet sur *Spiræa Aruncus* (Kieffer). Scandinavie, Russie, Angleterre, Allemagne, France, Suisse, Autriche, Hongrie, Transcaucasie.

REMARQUE : Cette espèce n'est probablement qu'une variété de *G. obliteratum*.

13bis

Mesonotum finement coriacé-ridé, avec des points épars, petits et peu enfoncés; joues courtes. Tête mate; occiput assez long, insensiblement rétréci en cône en arrière; collerette distincte mais non précédée de fossettes. Distance des ocelles externes entre eux égale au second article du flagellum dans les deux sexes, leur distance des yeux égale au premier article du flagellum chez le mâle, un peu plus courte que le second et au moins aussi longue que le premier chez la femelle. Antennes du mâle avec le second article du flagellum à peine plus long que le premier, le troisième égal aux deux premiers réunis; celles de la femelle avec le second article de moitié plus long que le premier, et le troisième à peine plus long que le second.

Col très long et grêle, c'est-à-dire distinctement plus long que la distance de la base alaire au bord antérieur du mesonotum. Pronotum à angles huméraux distinctement proéminents. Partie du mesonotum située en arrière de la ligne crénelée ridée-ponctuée au milieu, simplement mate latéralement. Ecusson faiblement ridé en travers, entouré d'une ligne crénelée distincte. Segment médiaire grossièrement réticulé. Hanches postérieures ridées irrégulièrement ou peu distinctement en travers. Tarière égale à la longueur du corps; valves noires avec l'extrémité blanche. Corps noir; les quatre pattes antérieures d'un

brun jaunâtre, avec la base des cuisses et des tibias blanchâtre; pattes postérieures noirâtres avec la base des tibias et la moitié du métatarse blancs; premiers segments abdominaux ceints de ferrugineux. Taille ♂^x ♀ : 11 à 14^{mm}.

Vagepunctatum COSTA.

MŒURS ET PATRIE : Cette espèce qui est une des plus rares du genre, a été observée sur les fleurs de *Pimpinella Saxifraga* et sur les jeunes pousses de *Banksia* (Schletterer). Russie (Charkow), France (Hautes-Pyrénées), Italie, Sicile, Suisse, Autriche, Asie-Mineure.

— Mesonotum très finement coriacé, avec des rides fines aux environs de la ligne crénelée, mais sans trace de ponctuation; joues aussi longues que le premier article du funicule. Tête mate, très finement striée entre les ocelles et en arrière d'eux. Occiput médiocrement long, insensiblement rétréci en arrière en cône tronqué, son bord postérieur distant des yeux d'un peu plus de la moitié de leur longueur; collerette distincte, quoique petite, non précédée de fossettes. Distance des ocelles externes aux yeux égale au premier article du flagellum, leur distance réciproque égalant le second article. Antennes avec le second article du flagellum à peine double du premier, le troisième un peu plus court que les deux premiers réunis.

Col très long et grêle, c'est-à-dire distinctement plus long que la distance de la base alaire au bord antérieur du mesonotum. Pronotum à angles huméraux fortement proéminents. Partie du mesonotum située en arrière de la ligne crénelée ridée irrégulièrement au milieu, simplement mate sur les côtés. Les deux lignes divergentes distinctes. Escusson finement coriacé, médiocrement aminci en

arrière et circonscrit par une profonde ligne crénelée. Segment médiaire réticulé. Hanches postérieures finement coriacées, striées transversalement sur le dessus. Tarière aussi longue que le corps, valves noires avec l'extrémité blanche. Corps noir; milieu de l'abdomen ceint de rouge; pattes postérieures plus ou moins tachées de blanc à la base des tibias et au métatarse. Taille ♀ : 12^{mm}.

Opacum TOURN.

MEURS ET PATRIE : Se trouve en mai et juin, selon Magretti, sur les fleurs de diverses ombellifères. Autriche, Suisse, France et Italie.

REMARQUE : Selon Tournier, l'abdomen de cette espèce est noir en entier et les pattes non tachées de blanc. Voici la courte description qu'il en donne : « ♀ 11^{mm}. Corps noir. Tête mate, à bord postérieur rebordé, sans fossettes. Thorax coriacé, sans ponctuation ni rides appréciables. Tarière aussi longue que tout le corps; filets tachés de blanc. Pattes noires, brunâtres par places, mais sans tache blanche. Suisse. »

- 14 « Tête marquée exactement au devant de son bord postérieur d'une ou de plusieurs fossettes visibles chez la femelle et probablement aussi chez le mâle. Bord postérieur de la tête non relevé en collerette, mais seulement rebordé; fossette du bord postérieur de la tête petite, sans impression analogue à ses côtés. Pro- et mésothorax grossièrement et fortement ponctués. Tarière aussi longue que le corps; extrémité des filets tachée de blanc. Pattes noires, tibias et tarses postérieurs tachés de blanc à leur racine. Taille ♂♀ : 16^{mm}. »

Laticeps TOURN.

PATRIE : Italie.

- Tête sans fossette avant son bord postérieur. 15
15 Occiput allongé, insensiblement rétréci ou

en cône tronqué en arrière; troisième article du flagellum plus court que les deux précédents réunis; mesonotum avec une ponctuation éparsée et faible, mais bien distincte avant la ligne crénelée. Tête mate; bord postérieur sans collerette, simple. Joues distinctes, presque aussi longues que le premier article du flagellum. Distance des ocelles externes aux yeux égalant la longueur du premier article du flagellum; leur distance réciproque de moitié plus longue. Second article du flagellum double du premier; troisième plus long que le second, mais plus court que les deux premiers réunis.

Col court. Pronotum à angles huméraux corniculés et distinctement courbés en dehors. Mesonotum mat; les deux lignes divergentes peu distinctes; partie du mesonotum située en arrière de la ligne crénelée densément ridée-ponctuée au milieu, simplement mate sur les côtés. Ecusson mat, assez allongé, circonscrit par une ligne crénelée très bien marquée. Segment médiaire grossièrement réticulé. Planches postérieures mates, sans sculpture. Tarière un peu plus longue que le corps; valves noires avec l'extrémité blanche. Corps noir; bord postérieur des premiers segments rouge; pattes postérieures tachées de blanc à la base des tibias et au métatarse. Taille ♀ : 15^{mm}.

Sabulosum SCHLETT.

PATRIE : Tyrol (Vallée de l'Inn); Sibérie orientale.

— Occiput court et presque hémisphérique, ou bien médiocrement long mais alors large et non en cône tronqué; troisième article du flagellum aussi long que les deux premiers

réunis; mesonotum coriacé ou ridé avant la ligne crénelée.

16

- 16 Tête à bord postérieur légèrement aminci en arête; mesonotum assez grossièrement mais peu distinctement ridé en travers. Tête peu brillante et finement striée en travers; bord postérieur distant des yeux de la moitié de la longueur de ces derniers, occiput par suite assez court, presque hémisphérique, plus fortement rétréci en arrière que chez *af-fectator*. Joues nulles. Distance des ocelles externes aux yeux égalant la longueur du premier article du flagellum chez le mâle, à peine aussi longue chez la femelle; leur distance réciproque égalant les deux premiers articles du flagellum réunis chez le mâle, égalant le second article chez la femelle. Antennes du mâle avec le second article du flagellum à peine plus long que le premier, le troisième bien plus long que les deux premiers réunis; celles de la femelle à second article double du premier, le troisième égalant les deux premiers réunis.

Col court. Pronotum à angles huméraux distincts. Thorax du mâle plus grossièrement et irrégulièrement ridé sur le dessus. Les deux lignes divergentes du mesonotum bien distinctes. Scutellum faiblement ridé, assez allongé et circonscrit par une ligne crénelée bien distincte. Segment médiaire grossièrement réticulé. Hanches postérieures faiblement striées transversalement; métatarse postérieur à peine aussi long que les quatre articles suivants réunis. Tarière à peine aussi longue que le corps; valves noires à extrémité blanche. Corps noir; pattes antérieures de la femelle brunes; pattes postérieures tachées

de blanc à la base des tibias et au métatarse ; pattes du mâle, surtout les antérieures, plus ou moins testacées ou ferrugineuses ; abdomen du mâle, plus souvent que celui de la femelle, ceint de rouge ou avec des taches rouges. Taille ♂♀ : 12-13^{mm}.

Distinguendum SCHLETT.

MŒURS ET PAYS : Observé par Magretti, de mai à août, sur les fleurs de diverses ombellifères ; par Dominique en juin sur les fleurs de *Rhus thyphinum* ; par moi en juin et juillet sur les fleurs de *Spiræa aruncus* ; par Schletterer sur *Anthriscus silvestris* et *cerefolius*, *Spiræa* sp. ? et *Polygonum fagopyrum*. Allemagne, France, Suisse, Italie, Sicile, Algérie, Autriche, Hongrie, Turquie, Asie-Mineure, Transcaucasie.

REMARQUE : Schletterer a considéré plus tard cet insecte comme synonyme de *granulithorax* Tourn. ; ce dernier diffère par la présence d'une collerette distincte et par sa tarière distinctement plus courte que le corps.

— Bord postérieur de la tête simple, non aminci en arête ; mesonotum finement coriacé au moins en avant.

17

17. Mesonotum entièrement et très finement coriacé ; hanches postérieures mates ; occiput court, fortement rétréci, à peu près hémisphérique ; taille : 8-9^{mm}. Tête complètement mate ; front avec une petite éminence brillante, longitudinale et médiane ; bord postérieur simple. Jones aussi longues que le premier article du flagellum. Distance des ocelles externes aux yeux au moins aussi grande que que le premier article du flagellum, leur distance entre eux égalant largement le second article. Antennes avec le second article du flagellum double du premier, le troisième égal aux deux premiers réunis.

Col très raccourci. Pronotum à angles huméraux très peu marqués. Les deux lignes divergentes du mesonotum à peine marquées. Scutellum très finement coriacé, assez long, circonscrit par une ligne crénelée bien distincte. Segment médiaire avec une réticulation fine. Métatarse postérieur presque plus long que les quatre articles suivants réunis. Tarière de la longueur du corps; valves à extrémité blanche. Corps noir; pattes antérieures et intermédiaires plus ou moins brunes sur les tibias et les tarsi; base des tibias postérieurs peu distinctement tachée de blanchâtre.

Subtile THOMS.

PATRIE : Suède et Autriche.

Mesonotum finement coriacé-ridé en travers sur le devant, avec des points peu distincts, visiblement ridé transversalement sur le reste de son étendue; banches postérieures ridées en travers; occiput médiocrement long, large et peu rétréci; taille: 12-17^{mm}. Tête mate, faiblement striée en travers aux environs des ocelles; bord postérieur simple ou à peine aminci, éloigné des yeux de la moitié de la longueur de ces derniers; une arête longitudinale et brillante s'étend de l'ocelle intermédiaire jusqu'entre les antennes. Joues distinctes. Distance des ocelles externes aux yeux au moins aussi grande que le premier article du flagellum, leur distance entre eux égale au second article du flagellum. Antennes du mâle avec le second article du flagellum de moitié plus long que le premier, le troisième plus long que les deux premiers réunis; celles de la femelle à second article double du pre-

mier, le troisième égal aux deux premiers réunis.

Col court et gros. Pronotum à angles huméraux bien proéminents. Lignes divergentes du mesonotum distinctes; rides derrière la ligne crénelée plus grossières, arquées ou irrégulières. Scutellum très faiblement ridé ou presque lisse, allongé, circonscrit par une ligne crénelée. Segment médiaire très grossièrement réticulé. Métatarse postérieur à peine aussi long que les quatre articles suivants. Tarière un peu plus longue que le corps; valves noires avec l'extrémité blanche. Corps noir; antennes et pattes d'un noir brunâtre; base des tibias tachée de blanc; métatarse postérieur blanc en majeure partie; premiers segments abdominaux ordinairement d'un beau rouge.

Kriechbaumeri SCHLETT,

PATRIE : Autriche (Croatie); Suisse (Uri, Chur, Graubünden); Sibérie orientale.

- | | | |
|----|--|----|
| 18 | Tarière à valves noires avec l'extrémité blanche ou rouge. | 19 |
| — | Valves de la tarière noires en entier. | 27 |
| 19 | Bord postérieur de l'occiput muni d'une collerette. | 20 |
| — | Bord postérieur de l'occiput simple, chez <i>diversipes</i> avec une arête ou un rebord ne formant pas collerette. | 25 |
| 20 | Valves de la tarière rougeâtres à l'extrémité. Tête mate, ridée transversalement, avec une étroite collerette noire, sans fossettes. Thorax assez fortement ridé, ponctué transversalement, cette sculpture faible sur les flancs du mesonotum. Pattes avec un anneau blanc à la | |

base de tous leurs tibias. Abdomen rougeâtre sur une partie de ses quatre premiers segments; tarière égalant la longueur des quatre premiers segments abdominaux. Taille ♀ : 11^{mm}.

Mariæ AB.

MŒURS ET PATRIE : Capturé sur des Banksias. France (Var).

— Valves de la tarière blanches à l'extrémité. **21**

21 Occiput muni d'une fossette peu profonde et unique avant la collerette. Tête complètement mate, environs des ocelles avec des rides transversales à peine perceptibles; collerette assez grande; bord postérieur séparé des yeux par un espace égalant la moitié de la longueur de ces derniers, occiput court, à peu près hémisphérique. Joues aussi longues que le premier article du flagellum. Entre les antennes se voit une ligne longitudinale et brillante. Antennes du mâle à second article de moitié plus long que le premier, troisième égalant les deux premiers réunis; antennes de la femelle à second article double du premier, troisième presque trois fois aussi long que le premier. Distance des ocelles externes aux yeux plus courte que le second article du flagellum mais plus longue que le premier, leur distance entre eux égale au second article (♂).

Col court et large. Pronotum à angles huméraux fortement proéminents. Mesonotum grossièrement et irrégulièrement ponctué-ridé avant la ligne crénelée, et au milieu derrière elle, tandis que les côtés sont faiblement et irrégulièrement ridés en arrière de cette ligne; rides presque régulières et transversales immédiatement avant la ligne crénelée.

Scutellum faiblement ridé, long, circonscrit par une ligne crénelée. Segment médiaire assez grossièrement et irrégulièrement ridé ou presque réticulé. Ailes distinctement enfumées. Hanches postérieures indistinctement striées en travers ou simplement mates ; métatarse postérieur à peine aussi long que les quatre articles suivants réunis. Tarière égalant l'abdomen ; valves noires, à extrémité blanche. Corps noir ; milieu de l'abdomen étroitement ceint de rougeâtre ; pattes postérieures avec la base des tibias et le milieu du métatarse tachés de blanc. Taille ♂ ♀ : 13 à 14^{mm}.

Foveolatum SCHLETT.

PATRIE : Italie et Suisse.

- | | | |
|----|--|----|
| — | Occiput sans impression fovéiforme. | 22 |
| 22 | Tarière égalant une fois un tiers la longueur de l'abdomen ; mesonotum ridé-punctué en entier. | 23 |
| — | Tarière plus courte ou seulement aussi longue que l'abdomen ; mesonotum finement coriacé ou punctué au moins en avant. | 24 |
| 23 | « Flancs du prothorax régulièrement et médiocrement ridés ; article troisième des antennes du mâle d'un quart plus long que le deuxième. Thorax à rides assez fortes et entremêlées de points, à sculpture assez uniforme ; flancs du mesonotum de la femelle à sculpture irrégulière, ponctués-subrugueux sur leur moitié externe, ridés-punctués sur leur moitié interne, mais toujours plus faiblement que sur le reste du segment ; chez le mâle entièrement et assez fortement ridés. Tête mate avec des rides transversales ; col- | |

lerette bien marquée, sans être large, translucide en partie, sans fossettes. Antennes du mâle à premiers articles courts. Corps noir; pattes ayant tous les tibias tachés de blanc à leur base; métatarse postérieur taché de blanc chez la femelle, noir en entier chez le mâle. Taille: 12 à 16^{mm} ».

Obliteratum AB.

PATRIE: France (Marseille, Bordeaux, Landes, Pyrénées), Autriche.

REMARQUE: « Cette espèce est très voisine de la suivante avec laquelle M. Tournier l'a confondue. Il faudrait du reste en voir de nombreux exemplaires pour trancher nettement la question de son état-civil. Il me semble pourtant difficile de la lui réunir, parce que, outre la différence assez sensible de la sculpture du thorax, différence visible surtout sur les côtés du pronotum, le mâle a le troisième article antennaire plus long. » (Abeille).

— « Flancs du prothorax à rides grossières et enchevêtrées; troisième article des antennes du mâle d'un tiers plus long que le second. Ne diffère du précédent que par la sculpture du thorax, dont les rugosités sont beaucoup plus fortes et plus irrégulières, et par le troisième article des antennes du mâle. Taille ♂: 14^{mm}. » (Abeille).

Granulithorax TOURN. NON SCHLETT.

PATRIE: Espagne, France (Hautes-Pyrénées, Bordeaux), Suisse. Autriche.

24 « Mesonotum très finement coriacé. Tarière un peu plus courte que l'abdomen, longue de 5^{mm}, l'abdomen mesurant 6^{mm}. Corps noir et soyeux; mandibules ferrugineuses avec l'extrême bout noirâtre; tibias postérieurs annelés de blanc à leur base; deuxième et troisième

segments abdominaux en entier et une tache latérale sur le quatrième ferrugineux ; valves de la tarière noires avec l'extrémité blanche. Taille ♀ : 10^{mm}. » (Dahlbom). « Occiput avec une collerette distincte » (Thomson).

Erythrostomum DAHLB.

PATRIE : Suède méridionale (West-Gothie, Smolandie et Ost-Gothie).

— « Mesonotum mat, sa partie antérieure avec une ponctuation distincte et assez éparse et à lignes divergentes presque nulles, sa partie postérieure ponctuée-rugueuse, latéralement seulement coriacée. Tête oblongue-ovale, simplement opaque, face et bas des tempes avec une pubescence soyeuse et très fine ; occiput un peu allongé, graduellement rétréci-arrondi en arrière, sans fossettes ; bord postérieur avec une collerette distincte mais non pelucide ; distance des ocelles externes au bord postérieur de la tête plus grande que celle des ocelles externes entre eux ; cette dernière un peu plus longue que le premier article du flagellum, leur distance des yeux distinctement plus longue. Jones à peine plus courtes que le premier article. Antennes avec le second article de moitié plus long que le premier, qui n'est pas transversal ; le troisième d'un tiers plus long que le second, distinctement plus court que les deux premiers réunis. Col court, plus court que la distance des ailes au bord antérieur du mesonotum. Pronotum à angles huméraux armés d'une minime dent à peine proéminente. Scutellum presque transversalement ruguleux. Segment médiaire assez fortement ridé et presque réticulé. Côtés du sternum, du segment médiaire et des hanches poste-

rieures très finement pubescents. Ailes hyalines, faiblement et également enfumées. Hanches postérieures coriaccées; métatarse postérieur presque aussi long que les quatre articles suivants réunis. Tarière aussi longue que l'abdomen; valves noires à extrémité blanche. Corps noir; mandibules d'un roux testacé; écailles roussâtres; pattes postérieures avec la base des tibias étroitement marquée de blanc, le sommet du métatarse et la base du second article des tarsi pâles; premiers segments abdominaux ceints de roux. Taille ♀ : 12^{mm}.

Insidiosum SÉM.

PATRIE : Steppes des Kalmouks.

25

Tête mate, à ondulations transversales serrées et bien marquées; tarière égalant l'abdomen. Occiput sans fossette, limité en arrière par un simple rebord concolore ne formant pas collerette. Premiers articles antennaires du mâle très courts, le troisième à peine plus long que le second. Thorax avec une forte ponctuation granuleuse, à peine confluyente transversalement; flancs du mesonotum avec des rides ponctuées et transversales médiocres, plus fortement sculptés chez le mâle. Filets de la tarière tachés de blanc au bout. Noir; chez la femelle, tous les tibias sont tachés de blanc à leur base, le métatarse postérieur blanc en majeure partie et les deux premiers segments abdominaux rouges au bout; chez le mâle, les quatre tibias et tarsi antérieurs sont presque entièrement rougeâtres, les tibias sombres vers leur milieu, les tibias postérieurs rougeâtres par dessous; métatarse postérieur noir en entier. Taille ♂ : 9-13^{mm}; ♀ : 10-15^{mm}.

Diversipes AB.

PATRIE : France (peu rare en Provence ; abonde à Marseille ; Pyrénées ; Gascogne, etc.).

— Tête non ridée transversalement ; tarière plus longue ou plus courte que l'abdomen. 26

26 Tarière plus longue que l'abdomen mais plus courte que le corps ; second article du flagellum double du premier, troisième égalant les deux premiers réunis ; mesonotum simplement mat. Tête mate ; bord postérieur simple, distant des yeux de la moitié de la longueur de ces derniers ; occiput court, plutôt hémisphérique qu'en cône tronqué. Joues égalant presque le premier article du flagellum. Distance des ocelles externes aux yeux égale au premier article du flagellum, leur distance entre eux presque double. Col court. Pronotum à angles huméraux distinctement proéminents. Lignes divergentes du mesonotum à peine marquées ; partie du mesonotum située en arrière de la ligne crénelée faiblement et irrégulièrement ridée au milieu. Scutellum mat, assez long et étroit, circonscrit par une ligne crénelée assez faible. Segment médiaire réticulé surtout en arrière. Hanches postérieures simplement mates. Valves de la tarière noires avec l'extrémité blanche. Corps noir ; pattes brunes ; thorax un peu brunâtre ; milieu de l'abdomen ceint de rougeâtre. Taille ♀ : 11 à 12^{mm}.

Lugubre SCHLETT.

PATRIE : Suisse (Wallis).

— Tarière un peu plus courte que l'abdomen mais distinctement plus longue que le pétiote abdominal ; second article du flagellum dépassant de moitié le premier ; le troisième

égal au second ; mesonotum coriacé-ridé. Tête entièrement mate ; une ligne longitudinale et brillante se voit au milieu du front ; bord postérieur simple ; occiput faiblement rétréci en arrière et de longueur médiocre, bord postérieur distant des yeux d'un peu plus de moitié de la longueur de ces derniers. Distance des ocelles externes aux yeux bien plus grande que le premier article du flagellum mais plus courte que le second, leur distance entre eux égale au second. Antennes avec le second article du flagellum de moitié plus long que le premier, le troisième égal au deuxième.

Col très raccourci. Pronotum à angles huméraux très courts. Lignes divergentes du mesonotum assez distinctes. Scutellum allongé, avec des rugosités à peine perceptibles, circonscrit par une ligne crénelée. Segment médiaire grossièrement réticulé. Hanches postérieures distinctement ridées en travers sur leur dessus ; métatarse postérieur à peine plus court que les quatre articles suivants réunis. Valves noires à extrémité blanche. Corps noir ; partie apicale des antennes testacée ; tibias postérieurs tachés de blanchâtre à leur base ; premiers segments abdominaux plus ou moins rougeâtres. Taille ♀ : 11 à 12^{mm}.

Paternum SCHLETT.

MEURS ET PATRIE : J'ai capturé cette espèce en juin sur des fleurs de *Spîræa Aruncus*. Tyrol, Suisse, Vosges (Bitche).

- | | | |
|----|---|----|
| 27 | Tarière distinctement plus longue que le pétiole abdominal. | 28 |
| — | Tarière au maximum aussi longue que le pétiole abdominal ; tête mate. | 38 |

28 Bord postérieur de la tête avec une collerette distincte. 29

— Bord postérieur de la tête simple. 35

29 Occiput avec une fossette unique avant la collerette. Tête oblongue, ovale, opaque, finement pubescente sur le devant; occiput un peu allongé, graduellement et médiocrement rétréci-arrondi en arrière; collerette assez large mais non pellucide; distance des ocelles externes au bord postérieur distinctement plus longue que celle des ocelles entre eux, celle-ci un peu plus longue que le second article, leur distance des yeux dépassant peu la longueur du premier article. Joux distinctes, un peu plus courtes que le premier article. Antennes à premier article du flagellum non transversal, le second de moitié plus long, le troisième presque une fois et demie plus long que le second, mais plus court que les deux premiers réunis.

Col médiocrement court, un peu plus court que la distance des ailes au bord antérieur du mesonotum. Pronotum à angles huméraux presque nulques, c'est-à-dire munis d'une dent très courte et à peine visible. Mesonotum opaque, finement et densément coriacé, non ponctué, à peine plus grossièrement coriacé en arrière de la ligne crénelée; lignes divergentes distinctes mais très fines. Scutellum assez allongé et sculpté à peu près comme le mesonotum. Segment médiaire assez densément ridé et presque réticulé. Côtés du sternum, du segment médiaire et des hanches postérieures très finement et peu densément pubescents. Hanches postérieures coriacées; métatarse postérieur à peu près

aussi long que les quatre articles suivants réunis. Ailes hyalines, légèrement et uniformément enfumées. Tarière un peu plus courte que l'abdomen, mais dépassant de beaucoup la longueur du pétiole; valves noires en entier. Corps noir; mandibules d'un roux testacé; écailles roussâtres; base des tibias postérieurs étroitement marquée de blanc; métatarse unicolore; premiers segments abdominaux plus ou moins roux ou annelés de roux, Taille ♀ : 11 à 12^{mm}.

Intermedium SÉM.

PATRIE : Russie (Province de Saint-Pétersbourg).

— Occiput dépourvu de fossette. 30

30 Tête male; mesonotum opaque ou ridé-chagriné avant la ligne crénelée; tarière plus courte que l'abdomen. 31

— Tête lisse et très brillante en entier; mesonotum très grossièrement et irrégulièrement ridé, presque réticulé; tarière aussi longue que l'abdomen. Occiput très rétréci en arrière, conique et allongé, bord postérieur distant des yeux de toute la longueur de ces derniers; collerette distincte, sans fossette. Joues courtes. Distance des ocelles externes entre eux égale à la longueur du second article du flagellum, leur distance des yeux un peu plus courte. Antennes (♂♀) avec le second article du flagellum au moins de moitié plus long que le premier, le troisième à peine de la longueur du deuxième.

Col court. Pronotum à angles huméraux très développés. Lignes divergentes du mesonotum presque nulles; ligne crénelée peu marquée et souvent indistincte. Scutellum

circonscrit par une ligne crénelée peu profonde mais distincte. Segment médiaire assez fortement réticulé. Ailes légèrement enfumées. Hanches postérieures irrégulièrement et assez fortement ridées. Valves de la tarière noires en entier. Corps noir ; pattes brunes et unicolores ; thorax parfois (exemplaires de Syrie) plus ou moins ferrugineux ; pattes brunes, sans taches ; premiers segments abdominaux plus ou moins ferrugineux. Taille ♂^x♀ : 11 à 16^{mm}.

Pyrenaicum GUÉR.

MŒURS ET PATRIE: Butine en août sur diverses Umbellifères, *Reseda* et *Linum usitatissimum*, selon Magretti ; sur *Heracleum* et *Anthriscus* selon Schletterer. Russie, Allemagne, Suisse, France, Espagne, Italie, Sicile, Autriche, Hongrie, Bulgarie, Grèce, Asie-Mineure, Syrie, Transcaucasie et province transcaspienne.

- 31 « Collerette extrêmement étroite. Tête très mate, invisiblement chagrinée, sans fossette. Article 3^e des antennes du mâle une fois et demie de la taille du second. Thorax ridé-chagriné plus ou moins fortement et irrégulièrement ; plus rugeux chez le mâle. Tarière dépassant un peu la longueur du premier segment ; filets concolores. Noir ; tibias un peu rougeâtres aux deux bouts ; trois premiers segments abdominaux rougeâtres au bout. Taille ♂♀ : 10-11^{mm}. » (Abeille).

Nigripes TOURN.

PATRIE : France, Suisse, Italie.

REMARQUE : Une variété appelée *annulatum* Ab. montre à la base des tibias postérieurs un anneau blanc-rougeâtre plus ou moins bien marqué. Tournier n'a donné de *N. nigripes* qu'une description absolument insuffisante : « ♂♀ : 11-12^{mm}. Tarière de la ♀ toujours beaucoup plus courte que l'abdomen, un peu plus longue que le premier segment. Pattes posté-

térieures entièrement noires. Dos du thorax assez fortement chagriné. »

———— Collerette assez large. 32

32 Troisième article du flagellum (♀) distinctement plus long que le second ; col médiocre, un peu plus court que la distance des ailes au bord antérieur du mesonotum.

33

———— Troisième article du flagellum (♀) égal au second ; col très court, beaucoup plus court que la distance des ailes au bord antérieur du mesonotum. Tête mate ; occiput très rétréci en arrière, conique et allongé, son bord postérieur étant distant des yeux presque de toute la longueur de ces derniers ; collerette distincte, sans fossette. Joues nulles. Distance des ocelles externes entre eux égale à la longueur du second article du flagellum, leur distance des yeux égale au premier article. Second article du flagellum de moitié plus long que le premier ; le troisième égal au second.

Pronotum à angles huméraux distincts mais faibles. Mesonotum finement coriacé, parfois très faiblement et indistinctement strié en travers par endroits, simplement mat sur les petits exemplaires ; lignes divergentes à peine visibles ; partie du mesonotum située en arrière de la ligne crénelée, ridée grossièrement et irrégulièrement. Scutellum allongé, faiblement ridé transversalement, circonscrit par une ligne crénelée distincte. Segment médiale assez grossièrement réticulé. Hanches postérieures coriacées. Tarière plus longue que le pétiole mais plus courte que tout l'abdomen ; valves noires en entier. Corps noir ; pattes d'un noir brunâtre, base des tibias pos-